

Projets de loi sur le français au Manitoba

Le gouvernement laisse tomber

Nous apprenons en dernière heure que le gouvernement néo-démocrate du Manitoba a effectivement mis fin à la session de l'Assemblée législative de cette province.

WINNIPEG (PC) - Le gouvernement néo-démocrate a annoncé son intention de mettre fin à la session de l'Assemblée législative

et de laisser mourir ses deux projets de loi sur le français au Manitoba.

L'un avait pour but

de procurer certains services gouvernementaux en français et l'autre aurait modifié la constitution canadienne pour rendre la

langue française officielle dans cette province.

Depuis plusieurs jours déjà l'opposition conservatrice paralysait les travaux de la Chambre en refusant de répondre à l'appel au vote. Les conservateurs acceptaient les services en français, mais ils s'opposaient à la reconnaissance officielle du français.

portante de la population à l'intention du gouvernement de garantir les droits du français.

Il y a à peine quelques jours, à l'occasion d'un congrès néo-démocrate à Brandon, le premier ministre Howard Pawley répétait que le gouvernement n'avait pas l'intention d'abandonner la lutte.

çais.

A OTTAWA...

Le premier ministre Trudeau a proposé aux deux parties d'opposition une "action parlementaire" afin de renforcer l'appui du gouvernement fédéral au projet linguistique du gouvernement manitobain.

"Il s'agit de sauver le pays", a lancé le premier ministre Trudeau devant une poignée de journalistes. "Si on s'en va vers un Canada où il y a juste des anglophones hors du Québec et des francophones au Québec, ce n'est pas la conception du pays pour laquelle on se bat, et c'est ça qu'il faut essayer de faire comprendre aux Manitobains", a-t-il ajouté.

"Quand quelqu'un crie au secours, il faut essayer de lui prêter main forte et trouver un moyen efficace", a dit M. Trudeau à l'issue de deux rencontres avec le président de la Société franco-manitobaine, M. Léo

Robert.

SFM PESSIMISTE

"On est content de voir qu'il y aura un geste de posé", a dit M. Robert, soutenant que son organisme avait toujours l'intention de remettre la question aux tribunaux si le projet manitobain mourait au feuillet, "pas seulement avec le cas Bilodeau. On essaiera d'autre procès s'il le faut", a-t-il dit. "On a demandé au fédéral de poser un geste, c'est à eux de le déterminer, c'est important que la communauté manitobaine sache la position du Parlement fédéral", a dit M. Robert, se montrant pessimiste toutefois quant à la possibilité que cette résolution puisse empêcher le projet manitobain de mourir au feuillet. Le gouvernement Pawley admet qu'il est sur le point de déclarer forfait et de mettre fin à la session très bientôt, ce qui amènerait la disparition de son projet linguistique.

Les adolescents présentent des suggestions à FJA

Par Claude Roberts

Un remaniement des activités établies pour les jeunes s'avèrerait nécessaire. "Ateliers de danse, sports, soirées sociales... il faut plus de ces loisirs répondant aux besoins des adolescents et on devrait permettre aux anglophones de participer".

Tel est l'un des points que les jeunes apportèrent lors d'une réunion jeudi dernier organisée afin de les consulter en prévision du Rond-Point 1984. M. Daniel Leblanc de FJA et M. Guy Lacombe de l'ACFA provinciale assistèrent à la rencontre qui regroupa une soixantaine de jeunes au centre culturel de l'ACFA régionale d'Edmonton.

Une remarque revint plusieurs fois au cours de la réunion. En effet plusieurs adolescents avouèrent ne pas établir, au point de vue social, de différence entre francophones et anglophones. Certains avouèrent même avoir peur de s'impliquer dans des activités uniquement francophones à cause de la pauvre qualité de leur français.

Les jeunes apportèrent les idées les plus variées que recueillit FJA... Nécessité de trouver un moyen de développer le français à la maison, besoin de franciser le milieu scolaire, désir d'écouter plus d'émissions françaises à la radio.

Comment expliquer le manque de participation aux activités déjà établies? Cet absentéisme "serait lié au système d'information", nota un participant. "Il faudrait impliquer davantage les jeunes dans la publicité". De l'avis général, les affiches ne suffisent pas et il vaudrait mieux essayer le contact bouche-oreille.

Chaque régionale de l'ACFA a organisé en Alberta une réunion comme celle de jeudi dernier à Edmonton. Tous les points discutés au cours de ces rencontres seront apportés à Rond-Point le 3 mars (à Edmonton) dans le but d'obtenir des changements concrets.

La date exacte de la fin de la session n'a pas été mentionnée, mais il ne s'agit que de quelques jours.

La session actuelle a débuté en décembre 1982.

"Nous ne retirons pas nos projets de loi, a souligné M. Andy Anstett, leader du gouvernement à l'Assemblée législative. Nous les laissons mourir, parce que nous croyons en ce que nous faisons".

SONDAGES

Plusieurs sondages, depuis le début de la crise parlementaire, ont fait voir l'opposition d'une partie im-

La question linguistique au Manitoba remonte à 1890, au moment où la législature a adopté une loi pour retirer au français les droits qu'il avait eus jusque là à l'Assemblée législative et devant les tribunaux.

Ces droits ont cependant été restitués par un récent jugement de la Cour suprême du Canada.

La balle ira maintenant encore dans le camp de la Cour suprême, qui sera appelée à décréter que toutes les lois adoptées uniquement en anglais depuis 1890 doivent être traduites en fran-

La C.N.P.F. à Edmonton une occasion à ne pas manquer!

La prochaine réunion de la commission nationale des parents francophones (C.N.P.F.) se tiendra à Edmonton les 23, 24 et 25 mars 1984. La C.N.P.F., organisme qui regroupe les associations de parents francophones du pays, a été formée en 1979 afin de favoriser la participation des parents francophones à la gestion de leurs écoles et d'aider les parents à y parvenir

par des regroupements et des actions collectives.

Le président de la commission, M. Raymond Poirier, et les douze membres de la commission souhaitent s'entretenir avec des comités de parents franco-albertains. Cette visite de la C.N.P.F. en Alberta représente une occasion unique pour échanger des idées et de l'information en ce qui touche

l'éducation de nos enfants francophones.

Afin d'inciter les comités de parents francophones à venir rencontrer la C.N.P.F., le bureau provincial de l'éducation offre un souper-causerie le vendredi 23 mars 1984 au cours duquel le président de la commission, M. Raymond Poirier, ainsi qu'un avocat manitobain, M. Laurent Roy, adresseront la parole

aux représentants de comités de parents de notre province. M. Poirier nous entretiendra de l'histoire et du mandat de la fédération provinciale des comités de parents du Manitoba, de la nécessité d'assurer une étroite collaboration entre les comités de parents provinciaux

Voir MILIEU page 2

SOCIÉTÉ CANADIENNE DU MICH
Suite 10, 468 rue St-Jean
Montréal, Québec
H2V 2S1

Mme Lucie Douville nommée au bureau du Commissaire aux langues officielles

Juste avant d'aller sous presse nous apprenons que Madame Lucie Douville, Directrice du Centre de l'éducation permanente à la Faculté St-Jean vient d'être nommée Représentante du Commissaire aux langues officielles à Edmonton.

Elle quittera la Faculté Saint-Jean dans 2 semaines pour prendre consignment de son nouveau poste.



CAISSE

FRANCALITA

RENT UNION LTD.

Un besoin d'argent se fait sentir ?

Ce serait un plaisir pour nous de vous expliquer les avantages d'un emprunt à la Caisse Francalita.

Edmonton Centre
428-1238

Edmonton Sud
985-9791

Falher
637-2227

Donnelly
925-3751

St-Inidore
624-8383

Les prêts hypothécaires avec ou sans privilège de remboursement anticipé

Par Patricia Burns

et de diverses expériences vécues en milieu minoritaire; M. Roy, expert de l'article 23 de la constitution, nous fera part des implications de la Charte en ce qui touche l'éducation des minorités francophones.

Cette rencontre veut donc permettre aux participants de s'informer, d'échanger et de bénéficier de l'expérience acquise par d'autres comités de parents qui ont déjà vécu ou qui vivent encore les mêmes difficultés que nous. A ce titre, c'est une occasion à ne pas manquer.

Ainsi que l'affirmait un article du *Franc*, le 26 mai 1976, les comités de parents ont grand avantage à s'unir pour travailler ensemble: "partout où ils existent, les comités de parents ont prouvé qu'ils étaient particulièrement efficaces dans les domaines de l'information du public ainsi que dans

celui des relations entre les parents, les écoles et les commissions scolaires. Ils ont prouvé aussi que leur union et leur détermination pouvaient contraindre des commissions scolaires hostiles au concept de l'école française à tenir compte de leurs exigences et de leur représentativité". Ici même, à Edmonton et à Calgary, on a pu constater le grand pouvoir de persuasion de comités de parents efficaces et déterminés à obtenir gain de cause, puisqu'en septembre prochain s'ouvriront deux écoles françaises, subventionnées à même les fonds publics.

Tous les groupes et comités de parents francophones intéressés à rencontrer la C.N.P.F. et à échanger avec les membres de cette commission sont priés de communiquer avec Louiselle Daignault, du secrétariat provincial de l'A.C.F.A. au numéro 423-1862.

Nous avons tous entendu des histoires pénibles concernant des personnes ayant contracté l'an dernier un prêt hypothécaire au taux d'intérêt de 20% pour une durée de 5 ans et qui s'aperçoivent maintenant qu'ils ne peuvent pas renégocier leur prêt ou doivent verser une indemnité. C'est là une façon plutôt coûteuse de découvrir les avantages des hypothèques avec privilège de remboursement.

Jusqu'à tout récemment, un prêt hypothécaire avec privilège de remboursement anticipé permettait de rembourser en tout temps une partie ou la totalité du capital du prêt tandis qu'un prêt hypothécaire sans privilège de remboursement anticipé signifiait simplement que le titulaire devait verser une indemnité (disons de trois mois) pour

bénéficier de ce privilège. Or, cette dernière définition n'est plus valable et les personnes intéressées à contracter un prêt hypothécaire devraient se renseigner à fond sur les modifications apportées. Cela vaut la peine d'étudier les caractéristiques des prêts hypothécaires offerts par les différentes institutions financières plutôt que de simplement chercher à obtenir le meilleur taux d'intérêt possible.

Certaines institutions offrent encore des prêts hypothécaires avec privilège de remboursement anticipé mais ce type de prêt est de plus en plus rare. Ils sont généralement offerts pour une courte durée (par ex., six mois ou un an) et à un taux d'intérêt plus élevé que pour un prêt hypothécaire sans privilège de remboursement anticipé de même durée.

En raison de son taux d'intérêt plus élevé, un prêt hypothécaire remboursable par anticipation n'est à conseiller que si vous prévoyez renégocier votre prêt avant l'échéance, dans les cas où, par exemple, vous pensez que les taux d'intérêt vont baisser ou vous prévoyez recevoir un montant important vous permettant de réduire le montant du capital.

En général, de nos jours, les institutions financières accordent des prêts hypothécaires sans aucun privilège de remboursement anticipé de sorte que l'emprunteur n'est pas autorisé à renégocier son prêt ni à le rembourser avant l'échéance.

Toutefois, avec certains prêts hypothécaires sans privilège de remboursement anticipé, vous pouvez effectuer chaque année un remboursement anticipé jusqu'à concurrence de 10% du capital initial. Il faut toutefois savoir que les remboursements anticipés peuvent être limités aux dates anniversaires et que vous pourriez devoir verser une indemnité de trois mois. Certains prêts hypothécaires d'une plus longue durée offrent aux titulaires la possibilité de

rembourser en tout temps la totalité ou une partie du capital après une certaine période de temps (par ex., après 3 ans dans le cas d'un prêt hypothécaire d'une durée de 5 ans). Le cas échéant, vous devrez verser une pénalité de 3 mois.

Cependant, comme tous les prêts hypothécaires peuvent être remboursés (sans frais supplémentaires) à la date d'échéance, il serait peut-être avantageux d'opter pour un prêt hypothécaire de courte durée. Vous devez donc choisir entre la sécurité que vous procure un prêt à long terme où vous connaissez le montant des mensualités pour les prochaines années et le risque, avec un prêt de plus courte durée, de subir une augmentation importante du taux d'intérêt au moment du renouvellement du prêt si les taux sont plus élevés à ce moment-là.

Avec certains prêts hypothécaires, vous ne pouvez pas vous libérer même en vendant la maison. L'acheteur doit accepter de prendre le prêt hypothécaire en charge ou vous devez payer une forte pénalité afin de rembourser ou de renégocier le prêt.

Les conditions d'un prêt hypothécaire avec ou sans privilège de remboursement anticipé varient

considérablement d'un prêteur à un autre. Votre avocat devrait vérifier attentivement le contrat du prêt hypothécaire et vous conseiller selon vos besoins.

Comme la négociation d'un prêt hypothécaire représente, pour la plupart des gens, l'opération financière la plus importante de leur vie, il importe d'être bien informé et d'obtenir des conditions satisfaisantes.

Patricia Burns est directrice de l'information auprès du consommateur, à la Banque de Montréal.



**CONSEIL
ALBERTAIN de la
COOPERATION**
Vos intérêts économiques

Le Concours international des jeunes existe depuis six ans au Québec et se tiendra pour la première année en Alberta. Il s'adresse aux jeunes de l'intermédiaire et du secondaire. Il vise, par la réflexion sur un sujet donné, à susciter la curiosité des jeunes, à enrichir leur culture et à leur permettre de manifester leur créativité.

Cette activité éducative privilégiée du Mouvement Desjardins est réalisée en Alberta grâce au concours des caisses populaires de l'Alberta, de Francophonie Jeunesse de l'Alberta et du Conseil Albertain de la Coopération qui assument la responsabilité.

Il convient de souligner l'appui et la collaboration du milieu scolaire: les directeurs d'écoles, les conseillers pédagogiques et les enseignants intéressés à la promotion du français.

Encore une fois, l'accent est mis sur les valeurs éducatives reliées au thème retenu par les pays participants*. A cette fin, un guide pédagogique, réalisé avec la collaboration de spécialistes et de conseillers pédagogiques, est mis à la disposition des enseignants qui désirent faire participer leurs élèves au concours.

* Pays participants: Allemagne, Finlande, Belgique, France, Autriche, Hollande, Suisse, Luxembourg et Canada.



COUPON D'ABONNEMENT

NOM:

1 an - 15\$

2 ans - 25\$

ADRESSE:

VILLE: CODE POSTAL:

LE FRANCO

10008 - 109e rue
Edmonton, Alberta
T5J 1M4
Tél: 423-5672



**ACFA Régionale
d'Edmonton**

est à la recherche de candidat[es]

**Secrétaire -
réceptionniste**

Conditions:

Travaux divers de bureau
Bonne connaissance du français écrit

Heures de travail: 33 heures par semaine

Salaire: à négocier

Pour plus de détails communiquez avec le coordinateur au 469-4401

Faire parvenir votre curriculum vitae par écrit à

ACFA régionale
d'Edmonton
Pierre Potvin
8542 - 87e rue
Edmonton, Alberta
T6C 3J1

A & M Business Services

offre ses services
aux entreprises,
organisations et individus

Tenue de livre complète
Analyses financières
Projections budgétaires
Feuilles de paie
Programmation ordinateur sur mesure
Préparation listes de courrier
Préparation de rebord d'imprimé



8015-71 avenue Edmonton, Alberta
Téléphone 489-0320

Lors de BOND-POINT 84

La CAISSE FRANCALTA CREDIT UNION LTD.

tiendra son assemblée annuelle

le 3 mars 1984, à 10 h.

à la Faculté St-Jean
8406 - 91e rue

SOYEZ LES BIENVENUS



A dix jours du Rond-Point 84

C'est dans une dizaine de jours qu'aura lieu le grand rassemblement biennal de la francophonie albertaine, soit le samedi 3 mars prochain.

Contrairement aux années passées, le Rond-Point '84 sera de courte durée, puisque toutes ses activités ont été comprimées dans une seule journée. Mais selon les organisateurs de l'événement, l'impact de cette seule journée sera tout au moins aussi important que celui des Rond-Points précédents.

Ce qui rend le Rond-Point '84 particulièrement important, c'est son thème même, c'est-à-dire la

jeunesse franco-albertaine. L'important colloque de l'avant-midi, le discours de M. Roger Lalonde lors du banquet de même que le concert de variétés qui suivra, sont autant d'activités qui mettront en relief la jeunesse franco-albertaine et la place qu'elle entend prendre dans le développement de nos communautés.

Au coeur même du Rond-Point aura lieu l'assemblée annuelle de l'Association canadienne-française de l'Alberta à laquelle tous ses membres sont conviés. Au programme de l'assemblée, on a prévu un forum au cours duquel on pourra discuter avec l'Exécutif provincial de toute

question relative à la francophonie albertaine.

Déjà, plusieurs personnalités de Québec, d'Ottawa et de la Saskatchewan ont fait part de leur intention de participer à cette rencontre. Selon un porte-parole du secrétariat provincial de l'ACFA, il est encore un peu tôt pour savoir quelle sera la participation des différentes communautés francophones de la province, mais on compte qu'au cours des prochaines journées, de plus en plus de gens décideront de venir passer à Edmonton cette première fin de semaine de mars.

L'ACFA régionale

d'Edmonton organise présentement une réception d'accueil à son Centre communautaire, pour le vendredi soir 2 mars, à 20 h, à l'intention de tous les visiteurs de l'extérieur. Ce centre est situé au 9542 - 87e rue, à Edmonton. D'autre part, la régionale d'Edmonton offre aussi un service d'hébergement pour les gens qui aimeraient loger dans des familles francophones d'Edmonton. Pour bénéficier de ce service, il suffit de composer le 483-4401.

Les organisateurs rappellent à la population que les billets pour le banquet du samedi soir doivent être réservés d'avance. Ils sont

disponibles à tous les bureaux régionaux de l'ACFA de même qu'à la Faculté Saint-Jean et au bureau du Conseil albertain de la coopération à Edmonton, au prix de 20\$ chacun.

Par ailleurs, toute la population est invitée au concert-variétés et au piano-bar qui au-

ront lieu à 19 h 30 et à 21 h respectivement en soirée samedi. L'entrée à ces deux événements est gratuite.

Notons enfin que toutes les activités du Rond-Point '84 auront lieu en un seul et même endroit, soit à la Faculté Saint-Jean qui est située au 8406 de la 91e rue, à Edmonton.

A Rivière-la-Paix

Le conseil régional de l'ACFA

Par Simone Laberge

Le Conseil Régional de l'ACFA réuni le 22 février s'est donné comme priorités de travail au cours de la présente année, d'obtenir la participation de la population, de répondre à ces désirs, de mettre de l'accent sur l'importance de la langue bien parlée

et d'inciter les gens à la fierté de leur identité.

Au cours d'ateliers d'étude qui ont suivi l'exposé de la présidente Brigitte Himer, les participants ont exprimé leur attentes d'une façon très con-

crète, ce qui établit la direction vers laquelle ils veulent voir évoluer leur régionale en '84, soit au niveau de l'éducation des jeunes et adultes des activités socio-culturelles, soit au niveau des relations avec la jeunesse et des services qu'ils veulent obtenir de leur régionale.

Les délégués élus pour représenter la régionale au Conseil Provincial sont: Messieurs Laurent Lamoureux, Raymond Thibault et Madame Marguerite Audet. (Le 1er sera nommé par l'exécutif) Il va de soi que la présidente Brigitte Himer fera partie de la délégation.

Les représentants de paroisses qui siègeront au conseil régional '84 sont:

Donnelly: Gilbert Beaupré - Evelyn Viens

Falher: Louise Roy - Francine Sliger

Girouxville: Simone Laberge - Derren Lacours

Gay: Jean - Collette Despins

McLennan: Gérard Belland - Madeleine Welter

Marie Reine: Ernest Lepage

Nampa: Rita Tardif

Grande Prairie: Marguerite Audet

Peace River: Réginald Bouchard - Greg Leblanc

St-Isidore: Lucien Martel - Hélène Lavoie

Tangent: Philippe et Jeanne Ouellette

Les représentants d'organismes

Léopold Bergeron, comité Culturel
Lise Boncher F.J.A.
Débacle - Jeannine Quérrette
Scoutisme - Arthur Buissière
Bibliothèque - Blanche Gervais
Plein Soleil - Françoise Lavoie
Eveil Culturel - Cécile Lemire
Société Généalogique - Albert Turcotte

Les minorités linguistiques

La lutte se fait partout dans le monde

Les droits linguistiques ont été et continuent d'être un sujet controversé ici au Canada. C'est un problème épineux qui dépasse les frontières de notre pays. Les minorités linguistiques des quatre coins du monde luttent pour empêcher la disparition de leur héritage culturel.

Il existe une organisation internationale qui défend, depuis longtemps, l'égalité des langues. Il s'agit de l'Association Universelle d'Espéranto. Les Espérantistes, adeptes de la langue internationale Espéranto, sont convaincus qu'une langue seconde commune à tous les peuples, peut résoudre le présent chaos linguistique dans les organisations internationales comme les Nations Unies ou la Communauté Economique Européenne.

Puisque l'Espéranto est une langue neutre, son emploi lors des rencontres internationales permet aux participants une parfaite égalité de communication. Ils peuvent échanger des idées sans difficulté et ce, tout en économisant de larges sommes d'argent qui sont aujourd'hui dépensées dans les services de traduction.

La sauvegarde des langues minoritaires est un autre but de l'Espéranto. Présente-

ment dans les pays du Tiers-Monde, seuls les gens instruits peuvent communiquer avec le reste du monde et ce, généralement, en anglais. Leurs compatriotes demeurent donc isolés du monde: "des citoyens de deuxième classe" qual.

Une langue internationale facile à apprendre pourrait changer tout ceci. Les Espérantistes de plus de 100 pays démontrent d'ailleurs quotidiennement que cette langue fonctionne et qu'elle est un outil efficace dans l'établissement de rapports personnels, par l'entremise de rencontres et de liens établis par correspondance.

Les Canadiens seront cette année les hôtes du 69e Congrès Mondial d'Espéranto. Le thème de ce con-

grès sera: "Le problème des minorités linguistiques n'est-il que d'ordre national?" Ce sujet sera discuté par des délégués provenant de plus de quarante pays du monde entier. Le grand public est cordialement invité à participer au congrès qui se déroulera à Vancouver en juillet 1984.

Enfin, les personnes intéressées peuvent obtenir des renseignements concernant l'Espéranto ainsi qu'un cours gratuit par correspondance en 10 leçons, en faisant parvenir une enveloppe affranchie et pré-adressée à:

Espéranto (Cours gratuit)
C.P. 126, Station Beau-bien
Montréal, Québec
H2G 3C8

L'ACA annonce son Concert Jeunesse

Dans le cadre des projets de son 20e anniversaire, l'Alliance chorale est heureuse de vous annoncer son CONCERT JEUNESSE intitulé: "LA PLANETE MERVEILLEUSE".

Les participants de ce concert seront, entre autre, les enfants des écoles Holy Cross, J.H. Picard, St. Thomas, Frère Antoine et, bien entendu, "PIERROT".

Ce concert aura lieu à l'AUDITORIUM DU JUBILEE le vendredi 23 mars 1984 à 20 heures.

Le prix d'entrée est de 7\$ pour les adultes et de 4\$ par les enfants de moins de 13 ans.

Vous pourrez vous procurer les billets à la porte ou bien en vous adressant, dès maintenant, au bureau de l'Alliance Chorale Alberta situé au 101, 8925 - 82e avenue à Edmonton. Le téléphone est le numéro (403) 465-5515.

ACCORDEUR DE PIANOS
11349 - 125e rue Edmonton, Alberta T6M 0M8
Téléphone: (403) 454-5733
Déry Piano Service
J.A. Déry, R.T.T.
Denis Busque, R.T.T.

KINGSWAY SUN
TOYOTA
Normand Beaudry
Rep. des ventes
12120 - 118e avenue
465-4020
François Thibault
Gérant des ventes
voitures d'occasions
10201 - 82e avenue
432-9238

La Bohème
Chez nous on mange bien!
6427 - 112e avenue
Edmonton, Alberta 474-5893

Mowbrey Stout Limited
Syndic de faillite
CLEM ST. PIERRE
9644 - 54e avenue
Edmonton, Alberta
T6E 5V1
(403) 437-1010

L'ACFA REGIONALE DE MORINVILLE LEGAL
est à la recherche d'une personne pour le poste de
Coordinateur(trice)
Exigences:
Compétence au dactylo
Expérience en comptabilité
Très bonne connaissance du français
Facilité à communiquer et travailler en équipe
Préférences:
Expérience en animation sociale
Expérience en programmation d'ordinateur
Salaire: A négocier
Faire parvenir votre curriculum vitae avant le 1er mars 1984.
a-3 Carrefour de Legal
4727 - 50e avenue
Venture Block
C.P. 597
Legal, Alta.
T6G 1L0

EDITORIAL

A Bonnyville

L'école française maintenant ou jamais

Le bilan n'est pas rose à Bonnyville depuis quelque temps. Le président de l'ACFA régionale nouvellement élu, M. Henri Lemire ainsi que son vice-président, M. Simon Dallaire ont tous deux remis leur démission. L'agent de développement communautaire, M. André Sarazin sera vraisemblablement remercié de ses services, puisque le conseil régional de l'ACFA en a décidé ainsi par un vote de 13 contre 11.

On avait fait venir de l'Ontario cet agent de développement communautaire, André Sarazin, pour mettre en oeuvre un projet de développement communautaire à Bonnyville. Un premier contrat de six mois avait été signé avec la possibilité de prolonger sur deux ans le projet. Voilà qu'après deux mois le contrat est brisé.

Qu'est-ce qui a fait que dans si peu de temps une communauté ait pu se diviser si nettement? Et sur quelle question y a-t-il tant de sentiment?

Nous savons au départ qu'un projet de développement communautaire veut dire essentiellement un processus par lequel une communauté elle-même identifie ses besoins, choisit ses priorités, note clairement ses objectifs et met en oeuvre un plan d'action axé sur l'atteinte de ses objectifs. Rien de plus simple à première vue.

Le Conseil régional de l'ACFA après plusieurs réunions a précisé ses objectifs. Le premier est celui d'obtenir à Bonnyville une école française. Le deuxième traite de la possibilité de faire construire un centre culturel.

Mais ce qui a divisé la communauté c'est la question de l'école française. Tout le monde au départ se dit d'accord avec l'objectif d'une école française. Mais après cela les choses se gâtent.

Un premier groupe, dans lequel se trouve l'agent Sarazin, prône l'école française et n'accepte de faire aucun compromis là-dessus.

Un deuxième groupe cherche une

solution mitigée. Pour aller devant les coups et minimiser le ressac qui viendrait sûrement si on essayait de mettre sur pied une école française, ce groupe veut une solution de rechange. Il s'agirait de mettre sous un même toit les petits francophones qui suivent le programme français et les petits anglophones qui suivent le programme d'immersion française.

En plus de l'affrontement des idées, il y a eu aussi l'incompatibilité des personnalités en place.

Certains ont critiqué sévèrement M. Sarazin de ne pas avoir pris contact avec le leadership de Bonnyville, leadership qui s'est opposé à lui et qui a fini par obtenir son renvoi.

De son côté M. Sarazin reproche à ce même leadership de l'avoir ostracisé dès son arrivée en se faisant aucun effort pour l'aider à s'intégrer au milieu.

Quoi qu'il en soit le problème d'une école française à Bonnyville demeure entier. Mais quel est ce problème? Les nombres ne seraient-ils pas suffisants?

Selon le Surintendant, M. Léo Rémillard, "Les nombres sont là mais je ne sais pas si le vouloir est là". De la maternelle à la 6e année inclusivement il y a 145 francophones. Si on compte jusqu'à la 8e année inclusivement, le nombre augmente pour atteindre près de 200 élèves.

Mais pour des raisons d'ordre pratique, le conseil scolaire sera sûrement tenté de regrouper les francophones et les anglophones qui font leurs études en français. De cette façon quelque 280 élèves se trouveraient dans une école "mixte" de la maternelle à la 8e année inclusivement; tandis que les élèves qui suivent le programme anglais, au nombre de 240, seraient placés seulement si le Conseil scolaire décidait prochainement d'acheter l'école secondaire de Bonnyville pour y placer ses élèves de la 9e à la 12e année. Cependant, différentes possibilités existent et, selon M. Rémillard, la première priorité c'est l'école secondaire catholique.

Le reste viendra après.

Quel est le reste? On ne sait pas. Les nombres sont pourtant plus que suffisants. La nouvelle Charte des Droits et Libertés nous garantit le droit à l'école française là où les nombres sont suffisants. Alors qu'est-ce qui bloque l'atteinte de cet objectif de l'ACFA régionale de Bonnyville?

Serait-ce la crainte d'un ressac semblable à celui du Manitoba? A-t-on peur de la réaction de la population de Bonnyville? Peut-être que oui. Et cette crainte est sans doute fondée.

Mais la meilleure façon de contrecarrer le ressac, c'est d'informer la population avant même que ce manifeste toute opposition. Il serait même possible de faire un test auprès des gens, un petit sondage d'opinion, pour voir où en est rendue la pensée collective.

Chose certaine le sort de l'école française se joue maintenant. Si c'est une école "mixte" qui ouvrira ses portes à Bonnyville, aussi bien oublier l'école française. Elle sera tellement loin dans l'avenir qu'elle ne comptera plus. Et une école partagée par deux groupes de cultures différentes ne peut faire autrement que mener à l'assimilation du groupe minoritaire.

C'est une défi de taille qui se trouve devant les gens de Bonnyville, devant les commissaires d'écoles francophones, devant le Surintendant et ses adjoints, devant les professeurs et devant les parents et les enfants eux-mêmes, devant les leaders de l'ACFA régionale et de la communauté. Espérons qu'avec le courage de leurs convictions, ils pourront tous relever ce défi pour que leur exemple puisse servir d'inspiration, partout en Alberta et dans l'Ouest canadien, là où d'autres francophones luttent pour obtenir l'essentiel de la vie même, l'école française.

Paul Denis

Lettres ouvertes

Expériences d'une vie bilingue

Monsieur,

A la veille des réunions de Rond Point, j'aimerais partager mes expériences dans la vie "Bilingue".

A l'âge de huit ans je fus envoyée au Convent avec mon frère, à une distance de 125 milles, surtout pour apprendre ma langue et ma religion. Ce fut le premier sacrifice énorme pour mes parents, maman voyait nos lits et elle pleurait. Ne sachant pas un mot d'anglais je suis devenue amie intime d'une gentille fille portant un nom de noblesse française. Elle était plutôt anglaise et en trois mois je parlais l'anglais. Nous avions une heure d'anglais par jour, je n'aimais pas étudier l'anglais. J'ai bien compris les con-

victions de mes parents que j'ai appréciées toute ma vie.

Toute ma vie aussi, je me suis intéressée aux problèmes bilingues. J'ai constaté les hauts et les bas des étudiants bilingues en Saskatchewan et en Alberta. Nous étions si fiers des Collèges St. Jean et à Falher, Collège des Jésuites, l'Académie l'Assomption des Soeurs de l'Assomption. Il y en avait aussi de belles classes bilingues dirigées par des religieuses à St. Paul, Bonnyville, Falher, Girouxville, Morinville, Legal, Red Deer, Calgary, Trochu et autres endroits aussi.

Je suis peinée aujourd'hui après quinze, vingt ans, ne peuvent plus parler

français - des étudiants et étudiantes qui ont écrit leur douzième année en français. Cela est venu graduellement sans trop le savoir par manque d'intérêt et peut-être un peu de haine. Et on sait qu'il y en a qui font tant d'efforts pour aller de l'avant dans les deux langues. Alors ce qui est le plus urgent, c'est d'inculquer aux enfants une FIERTE de connaître et se servir des deux langues. Cette fierté doit être cultivée constamment et cela aiderait de beaucoup dans les classes d'immersion et autres.

L'autre point important, c'est de cultiver l'HABITUDE. C'est peut-être difficile aux débuts mais cela s'enracine vite. Je dirais "pas d'habitude pas de

"BRAVO M. LATOUR"

Cher Monsieur Normand Latour,

Je tiens à vous féliciter du rôle excellent que vous avez rempli dans l'émission de "Génies en herbe". Parmi les maîtres de cérémonies de tout le Canada, vous êtes le seul à savoir qu'il y a huit petits génies à chaque séance. Génies étant au pluriel, prend

un "s" et comme il n'y a pas d'"H aspirée" au mot "en" on doit faire la liaison et dire: Génies z en herbe", ce que vous faites, à notre grand plaisir.

Bravo, Monsieur Latour, continuez et puis-ent les autres suivre votre exemple.

Bien amicalement,

Marie Française

succès". On voit des familles de langue française parler en anglais aussitôt qu'ils se tournent vers un des leurs. C'est la preuve de l'habitude, alors comment voulez-vous que l'école prenne toutes les responsabilités. C'est peine perdue.

Je connais deux jeunes filles dont le père est canadien-français et la mère est allemande. Elle ne parle pas le français. Ces deux filles ont gradué à l'Université, qualifiées en français,

une a reçu une bourse et l'autre deux bourses. Lors de la graduation, elles étaient déjà rendues au Québec pour continuer leurs études en français. Il va sans dire qu'elles ont reçu de l'encouragement et les avantages acquis seront nombreux.

En Europe, nombreuses sont les personnes qui parlent, écrivent et travaillent en trois langues ou plus.

Bon succès à Rond Point.

Yvonne Turcotte

LE FRANCO

Journal hebdomadaire publié le mercredi, au service des 150,000 Franco-albertains depuis l'année 1928.

Directeur-rédacteur: Paul Denis

Directeur des ventes: Michel Bacula

Composition-montage: Julie B. Pillion

Administration-montage: Louise McKnight

Adjointe au montage: Johanne B. Cornélius

Toute correspondance doit être adressée au Journal Le Franco-Albertain Ltée, 10008 - 109e rue, Edmonton, Alberta, T5J 1M4, téléphone (403) 423-5672.

L'abonnement annuel coûte: 1 an: 15.\$
2 ans: 25.\$

Enregistré comme courrier de deuxième classe no. 1881

L'école de Falher se modernise

À l'école Routhier de Falher on fait entrer à plein les étudiants dans l'air nouveau de l'informatique.

À cet effet les autorités de la commission scolaire ont l'intention de remplacer la plupart des machines à écrire par des ordinateurs.

Déjà, neuf Apple II sont installés et quatorze autres seront là bientôt. Plusieurs y ont mis la main pour l'achat de ces machines informatiques. Entre autre, le Comité consultatif des parents, la Cité Étudiante, des dons des Chevaliers de Colomb et des Lions et bien

d'autres...

Le comité consultatif des parents projette d'ici la fin de l'année scolaire diverses activités dans le but d'amasser des fonds; et, si vous êtes intéressés à participer à cette bonne cause, vous êtes invités à une

soirée de talents amateurs qui aura lieu le 18 mars prochain à 20 h à Falher.

Tous les artistes locaux intéressés (individu ou groupe) à prendre part à cette soirée sont priés de communiquer avec Yvonne au 837-2713.

Le 11 février à l'occasion de la St-Valentin les Plein Soleil, troupe folklorique de St-Isidore ont organisé une soirée dansante des années 50.

Les gens s'étaient vêtus d'après la coutume du temps et la musique était surtout composée de Rock and Roll et de Twist.

Des "sportprix" ont été donnés tout au cours de la soirée. Le prix du concours de Rock a été gagné par

Jean Bergeron et Marie Bergeron Basan, et les gagnants du meilleur costume Alain et Gaétane Monfette.

D'après Thérèse Alard, "les gens ont bien aimé leur veillée", on a essayé de faire revivre plusieurs traditions des années 50, par exemple au cours de la soirée, les filles se sont toutes assises le long d'un mur, parce que dans ce temps-là c'était comme ça, et les gars devaient aller les chercher pour dan-

ser...

"La foule n'était pas aussi nombreuse qu'anticipée, les gens ne savaient pas à quoi s'attendre, c'était une première, mais ceux qui étaient là se sont amusés d'une façon extraordinaire et on est déjà certain que l'an prochain l'expérience sera renouvelée".

C'EST DONC UN RENDEZ-VOUS POUR L'AN PROCHAIN

Katimavik à l'oeuvre

Le deuxième groupe de Katimavik est déjà à l'oeuvre dans la région de Falher depuis un certain temps.

Après avoir passé trois semaines dans les familles de la région, maintenant ils se sont regroupés à Whitemud pour finir le projet du

Camp Scout, commencé par les autres groupes précédents.

D'après Marc Goudreau, agent de liaison du projet, il y a beaucoup à faire pour ces douze participants, tels que: finir le camp scout, construire les armoires et escaliers,

creuser un puit, etc.

Ces jeunes garçons et filles enrôlés dans le projet Katimavik pour vivre une expérience enrichissante, à la recherche du Canada et à la recherche d'eux-mêmes, viennent d'ailleurs loin que Terre-Neuve (1) Nouveau

Brunswick (1) Québec (4) Ontario (2) Colombie Britannique (1) et d'ailleurs près que Saskatchewan (1) et l'Alberta (2).

Les intéressés à en savoir davantage sur Katimavik sont priés de communiquer avec Marc: 925-2229 ou (306) 658-6200.

La Société généalogique de Smoky River

C'est un rendez-vous le 11 avril

L'assemblée annuelle de la Société généalogique et historique de Smoky River (SGHSR) aura lieu le 11 avril prochain au Club des Pionniers de Donnelly.

Déjà, nous en profitons pour lancer une invitation à toute la population de Rivière la Paix. Venez vous mettre au courant de toutes les activités de la SGHSR depuis sa fondation et des nombreux projets d'avenir...

La SGHSR n'est pas limitée à une localité en particulier, elle est là pour desservir d'abord toute la population de la Municipalité de Smoky River incluant tous les villages et villes, ensuite toute la population de la région de Rivière la Paix est plus que bienvenue.

Étant donné que le Centre de Recherches sera le premier centre français en Alberta, les services de généalogie et d'histoire de la Société de Smoky River seront ouverts à tous les intéressés de la province voir même des prairies. Déjà, il y a plusieurs membres d'Edmonton, de Winnipeg, d'Ottawa et d'ailleurs.

Nous devons être fiers qu'un tel point ait pris naissance au sein de notre région. Ce projet attire déjà les regards envieux du reste de la province sur nous... Il va aussi de soi que les nombreux intéressés à la cause de la généalogie propagent la bonne nouvelle qui fait bouillir de neige.

Deux cours de généalogie sont présentement offerts à Girouxville et à Guy, le nombre maximum de participants est 8, mais étant donné l'intérêt l'instructeur a dû en accepter une douzaine à chacun de ces cours.

Lors de la dernière assemblée tenue le 21 février, les membres réunis ont tenu à exprimer des remerciements très chaleureux et sincères à tous les généreux donateurs; nous mentionnons les Chevaliers de Colomb qui ont donné la somme fabuleuse de 10,000\$ pour la recherche, le Club des Pionniers de Donnelly qui ont également offert une jolie somme de 5,000\$ et l'utilisation de la salle de rencontre. La Société du 60e de Donnelly a aussi versé les derniers vestiges de sa fête,

A la bonne franquette

La Société culturelle de McLean a organisé le 4 février dernier une soirée canadienne-française intitulée "A la bonne franquette".

Le menu du souper était composé de: Tourtière de Mémère, Ragoût de Marcoux, Bagatelle et œufs au sirop Jacko, etc...

Et le menu culturel de la soirée était

plus de 2,600\$, et d'autres dons provenant d'individus.

Au chapitre des dons, les membres de la SGHSR veulent encore une fois remercier tous leurs remerciements aux membres du Club des Pionniers de Donnelly pour le don de 60,000\$ offert l'an dernier lequel sera affecté à la construction du Centre de Recherche. Comme nous le savons cette somme a été donnée dans un but spécifique, celui d'obtenir un "matching grant du Major Cultural Recreation Facility Development Program". Cette demande est encore en suspens, on anticipe qu'au plus tôt l'enquête des loisirs régionaux complétée, une réponse favorable viendra.

composé de: chants, danse, musique offerts par les artistes de la région tels que les: Plein Soleil, Poirier, Brulotte, Lessard, Dubrue, Lavoie, Johnson, Lafleche, etc. Leur répertoire bien approprié n'a pas manqué de divertir la foule venue nombreuse pour les applaudir.

Félicitations aux organisateurs.

La Boîte à Popicos

Le 10 mars prochain, samedi à 14 h au Centre de St-Isidore, tous les jeunes de St-Isidore et des environs sont invités à assister à la représentation "LES TROIS PETITS COCHONS" donnée par la troupe La Boîte à Popicos.

Le prix d'entrée 1\$. Et tous les adultes qui se sentent le cœur jeune sont également invités à cette pièce de théâtre...



Visite de Jean-Paul II

OTTAWA - La Conférence des évêques catholiques du Canada annonce aujourd'hui que la visite au Canada de Sa Sainteté le Pape Jean-Paul II sera prolongée d'une journée.

La visite papale débutera à Québec le 9 septembre 1984 et se terminera à Ottawa le 20 septembre. Compte tenu de son itinéraire très chargé, le Pape a décidé d'ajouter une journée à sa visite dans le but de prendre quelque repos à Edmonton.

EDMONTON

Le 16 septembre après-midi Prière du soir à la cathédrale

Le 17 septembre Événements à déterminer et repos.

Le 18 septembre Avant-midi Messe en plein air à Namoo

Années '50

Le théâtre en fête

Théâtre ouvert

Productions variées, réalisées en collaboration avec les meilleures troupes théâtrales franco-albertaines. Les spectacles sont présentés du 15 mars au 18 mars inclusivement. INFORMATION: 489-0929

JEUDI 15 MARS à 20 h et DIMANCHE 18 MARS à 15 h

"LE THEATRE A LA CARTE" Faculté Saint-Jean - présente:

"Contes" histoires courtes d'Eugène Ionesco de l'Académie Française

Pièce réalisée et interprétée par les étudiants d'art dramatique 249 de la Faculté Saint-Jean. Sous la direction du professeur PIERRE BOKOR

"LA TROUPE DE L'ECOLE J.H. PICARD" d'Edmonton, présente:

"La Belle Hélène" adaptation de la comédie musicale d'Offenbach

Pièce réalisée et interprétée par les étudiants et les enseignants de l'école J.H. Picard avec la collaboration de France Levasseur-Ouimet

VENDREDI 16 MARS à 20 h

"LA SOCIÉTÉ DE THEATRE DE CALGARY" présente

"Quatre à quatre" drame psychologique en un acte de Michel Garneau. Mise en scène de MICHELE LEHARDY

"LE THEATRE DE L'ALLIANCE FRANCAISE DE CALGARY" présente:

"Monsieur Lastcall" comédie en un acte de Jean Barbeau. Mise en scène de MICHELE LEHARDY

SAMEDI 17 MARS à 20 h

"LE THEATRE DE L'ALLIANCE FRANCAISE DE CALGARY" présente:

"Lorsque l'enfant paraît" drame social d'André Roussin de l'Académie française. Mise en scène de MICHELE LEHARDY

Billets en vente à la porte ou au bureau du T.F.E.





Par
Claude
Cornellier

Spor'dinaire

Il était une fois...

Il était une fois, une équipe de baseball qui finissait toujours ses saisons de la même façon: en queue de poisson!

J'ai failli avoir un accident de voiture lundi matin quand Monsieur Roy annonçait aux petites nouvelles de 7 h 15 que les Expos avaient eu le courage d'échanger Al Oliver aux Giants de San Francisco pour un jeune lanceur du nom de Fred Breining. Al Oliver pour qui?

Al Oliver, c'était un gars que les Expos essayaient d'avoir depuis 1973. Presque dix ans plus tard, ils ont réussi à mettre le grappin dessus au coût de Larry Parrish et Dave Hostettler. Les deux dernières années ont réussi à prouver qu'ils avaient eu raison d'effectuer l'échange en question, puisqu'ils s'étaient assurés les services d'un des meilleurs frappeurs de la ligue. En Oliver, ils avaient acquis un excellent frappeur de quatrième position.

Qui plus est, ce bonhomme était fort populaire à Montréal. C'est son calme et

surtout sa consistance qui avaient fait de lui un des meneurs de l'équipe.

La récente acquisition de Pete Rose comportait évidemment l'épineux problème de surplus d'hommes. Mais comment justifier le départ de Oliver? Rose est de sept ans l'aîné de l'autre et il est évident qu'il ne traînera plus de deux ans avec l'équipe.

Mais encore plus important est le fait que Rose est un frappeur de second rang et que Oliver occupe le quatrième rang, sans doute le poste-clé dans l'alignement. Sur qui devrions-nous nous fier pour produire tous ces points? Francona? Dawson? Carter? Ces deux derniers ont prouvé, hors de tout doute, qu'ils ne possédaient pas la patience nécessaire à un bon frappeur de quatrième position.

En Rose, les Expos avaient réussi à faire d'une pierre deux coups: un meneur d'hommes et pallier à leur faiblesse dans l'ordre des frappeurs. Avec le départ d'Oliver, ils recréent les mêmes faiblesses.

Quand j'ai appris la nouvelle, je me suis posé de sérieuses questions. La première, et la plus évidente, fut: Quel est le joueur à être déterminé plus tard. Peut-être s'agit-il d'un bon frappeur gaucher qui peut jouer au deuxième but? Ce serait trop beau. La seconde question à savoir pourquoi les Expos n'ont pas fait plus d'efforts pour tenter d'obtenir un gars comme Darrell Evans, un joueur de premier-but ou de troisième-but qui frappe de la gauche et qui serait tout désigné pour frapper au 4e rang.

Mais peut-être que l'équipe nous cache encore quelques petites surprises. Peut-être que Fred Breining (ça sonne comme un nom de détective, ça.) parviendra au statut d'étoile et qu'il nous fera oublier Oliver. Peut-être que l'inconnu de l'échange sera un autre Willie Mays.

Mais peut-être les Expos se sont encore trompés...!

Bonne Semaine!



A vendre

A vendre set de cuisine, divan-lit, bureau, lit. Contactez 438-3499.

A vendre budgies, 2 mâles. Bleu et vert 1 an et demi 30\$. Contactez 437-2495.

Une Ven - 70 Ford demande 500\$ doit vendre. Tél. 473-1263.

A vendre pièces crochétées à la main, pour veste, châle, pilet. Communiquez après 5 heures 469-3206.

Syrup d'érable du Québec 12\$ pour 2 litres, 22\$ pour 4 litres. Lucie 489-8602.

Machine à écrire Adler. Caractère français, électrique. Prix à discuter. Contactez le numéro 469-0829.

A vendre deux haut-parleurs Philips SX800 70 watts chacun, état neuf. \$250. le paire. Appeler 439-9575.

SERVICES DE GARDERIE

Garderais enfants de tous âges à mon domicile du lundi au vendredi. Diane 461-4277.

Chambre et pension à louer pour jeune fille seulement. Contactez Georges ou Denise 437-2495.

Désirerais garder enfants de tout âge à mon domicile. Du lundi au vendredi. Pourrais aussi s'arranger pour les fins de semaine. Contactez Marie-Paule 465-3289.

Je désirerais garder des enfants à la maison. Je demeure tout près du centre d'achat Bonnie Boom. Contactez Lucille 468-4728.

Veut louer une grande maison près de Bonnie Doon en vue de commencer une communauté chrétienne pour femmes. Limite de loyer: 500\$ par mois. Tél: 465-1821.

le patron de la semaine



ENVELOPPE POUR VÊTEMENTS DE NUIT ET PANTOUFLES

(S.O.P.)— Faites plaisir à votre jeune fille en lui confectionnant une enveloppe où tous les matins, elle pourra ranger son pyjama et ses pantoufles. Par la suite elle se servira de ce sac comme décoration sur son lit. Si vous désirez obtenir une copie de ce patron, en français, envoyez la somme de \$3.00 à S.O.P. Services de Presse Inc, 9756 Boul. St-Laurent, Montréal, H3L 2N3. Accordez deux semaines pour la livraison et ajoutez 0.50\$ pour le frais de transport. S.V.P. joignez à votre commande la découpe du patron désiré.

CapTes d'affaires et Professionnelles...

Allstate

ASSURANCE
AUTO - FEU - VIE

RICHARD ASSELIN
Agent Senior
Calgary Trail Centre
5542 - 104e rue, Edmonton, Alberta
Téléphone: (403) 435-3842

DUROCHER, MACCAGNO, ARES, MANNING, LYNASS, CARR & SIMPSON

5ème étage, 10355 Avenue Jasper
Edmonton, Alberta 420-8350

DR. R. D. BREAU

DENTISTE

Strathcona Medical Dental Bldg.
Pièce 302, 8225 - 105e rue, Tél: 439-3797

Rés: 244-6181

Bur: (403) 266-5733 ou 261-5632

CADIEUX & CO.

Comptables publics accrédités
Accredited Public Accountants

J. MAURICE CADIEUX pièce 204 - 610 - 17e ave. S.O.
LL.B., M.B.A., C.P.A., A.P.A. Calgary, Alta T2S 4B4

"Cadrin Denture Clinic"

Bernard Cadrin

Edifice G.B., 9562 - 82e avenue
Entrée ouest, plancher principal
Bur: 439-6189 Res: 433-5704

Léo Ayotte

Ayotte Piché Insurance
Services Ltd.

Assurances, commerciale, automobile, maisons, vie.
Téléphone: 422-2912

Raymond Piché

202 - 10088 - 109e rue
Edmonton, Alberta
T5J 1M4

Benoit & Associés Ltée

Comptabilité - Impôt

R.D. Benoit, B. Comm.

182, 8925 - 82e avenue
Edmonton, Alta. T6C 0Z2 Tél: 469-8694
Grande Prairie 201, 10029A - 100 ave. Tél: 532-3547
Dawson Creek, C.B. No. 102, 990 - 182e ave. 782-2840

INLAND PRINTING LTD.

9366 - 49e rue
Edmonton, Alta.
Marcel Demet
Téléphone 468-5302

INLAND ADVERTISING & PROMOTIONS LTD.

9366 - 49e rue
Edmonton, Alta.
Daniel Nadon
Téléphone 465-9883

PAUL J. LORIEAU

Tél.: 439-5094

OPTICAL
PRESCRIPTION
Collège Plaza,
8217 - 112e Rue

Marguerite Primeau: une lutteuse qui a voulu écrire en français

Par Claude Roberts

Marguerite Primeau, notre première romancière franco-albertaine, est actuellement de passage à Edmonton en tant qu'invitée au Salon du Livre.

Née à St-Paul des Métis, où elle fut longtemps institutrice, elle étudia à l'Université de l'Alberta avant d'y devenir professeur de littérature. Elle enseigna ensuite à l'Université de la Co-

lombie-Britannique et elle habite maintenant Vancouver.

Déjà auteur d'un roman Dans le Muskeg elle vient de sortir Maurice Dufault, sous-directeur. Marguerite Primeau a toujours tenu à écrire en français, même si l'usage de cette langue lui causa à ses débuts un problème de mar-

Nous avons rencon-

tré Mme Primeau la semaine dernière à la Faculté Saint-Jean et nous avons assisté à la conférence qu'elle y offrit.

Le Franco: Comment définir vos deux romans?

M.P.: Dans le Muskeg, qui traite de la naissance d'un petit village, porte sur une réalité canadienne-française. C'est un livre régional, local.

Au contraire, Maurice Dufault touche à l'universalité de l'homme, à un besoin d'humanité.

Le Franco: Introduisez-vous des éléments véridiques?

M.P.: Dans le Muskeg, oui. Mais Maurice Dufault ne contient aucun vrai personnage et le village de Lyonsville est entièrement

fictif.

Le Franco: Dans ce dernier roman, Maurice se voit condamné à mourir. Mais le livre ne possède que très peu d'éléments réalistes, n'est-ce pas?

M.P.: Y mettre plus de points réalistes aurait été trop facile et aurait rendu le récit trop moralisateur.

Le Franco: Vous avez choisi un anti-héros, Maurice. Pourquoi?

M.P.: A cause de l'ambiance de l'époque qui m'y a poussée.

Le Franco: Vous utilisez, dit-on, un français international qui ne colle pas à tous les personnages de Maurice Dufault. Pouvez-vous expliquer la raison de cette décision?

M.P.: J'ai horreur du jargon à moins qu'un personnage le demande vraiment. Dans Dufault, le parler populaire n'est nullement nécessaire.

Le Franco: Comment écrivez-vous?

M.P.: C'est une question intime, personnelle.

Le Franco: Evidemment.

M.P.: J'emploie une machine à écrire. Parfois, ça va, ça se

déroule un peu plus vite. Dès que je m'arrête pour réfléchir, je coupe le courant de la machine. J'essaie de travailler, le matin; et, après 3 heures d'efforts, je dois m'arrêter pour me reposer. Je reprends beaucoup et je m'intéresse au fur et à mesure au personnage.

Le Franco: D'autres détails sur votre façon de procéder?

M.P.: Je dois voir comment va se terminer le roman. Je n'aurai peut-être pas les mots exacts mais je dois voir la fin. Avec Dufault, j'ai essayé un plan puis il a terminé ses jours dans la poubelle. Peu à peu l'acheminement de la pensée me pousse et le personnage se développe. J'éloigne beaucoup. Et je vois une route qui se déroule devant moi, avec des bords mais il ne faut pas se laisser emporter par ces derniers.

Le Franco: Voyez-vous Dufault comme un récit pessimiste?

M.P.: Le livre ne se termine pas sur une note pessimiste car Maurice continuera, après la mort, à veiller sur les siens. Je refuse de finir sur une note rose ou noire et le lecteur en prend ce qu'il veut.

Le Franco: Pourquoi écrivez-vous?

M.P.: C'est un besoin que j'ai toujours ressenti. Mon travail dans l'enseignement m'a obligée à débiter un peu tard. Je conseillerais aux jeunes de commencer le plus tôt possible. Ecrire, c'est un métier qui exige de l'apprentissage et qui demande du temps pour améliorer le style.

Le Franco: Quelle est votre attitude en face des deux cultures?

M.P.: Dans l'Ouest, il est plus difficile d'écrire en français mais j'ai décidé d'utiliser cette langue dans mes romans. J'ai fait des études dans les deux cultures. On devrait garder sa culture sans refouler le reste.

Le Franco: Que vous apporte le Salon du Livre?

M.P.: Un contact humain et les réactions du milieu albertain. Il me permet aussi de voir des amis de jadis.

Le Franco: Vos projets d'avenir?

M.P.: J'ai un roman qui est inédit mais je ne sais pas si je vais le publier.

Le Franco: Marguerite Primeau, nous vous remercions.

La Bohème de Puccini à l'Opéra d'Edmonton

Par Michel Rocher

La Bohème de Puccini est un hymne à la jeunesse, à ses rêves, ses joies, ses folies, ses espoirs, et parfois aussi ses déceptions.

L'histoire se passe à Paris en 1830, parmi les artistes, acteurs, musiciens, poètes, philosophes, qui ressen-

tent l'art pour l'art, l'amour de l'art à l'état pur, et dont la vie est faite de folle gaietés.

La vie de bohème dans toute ce qu'elle comporte d'insouciance et de légèreté et de joie de vivre.

La Bohème est une des plus belles histoires d'amour mise en opéra.

L'amour de Rodolfo le poète, et Kim la tendre et fragile couturière revêt des accents pathétiques dans la romance d'un amour malheureux mais dont les joies sont d'une émouvante richesse et pureté, dans leurs rêves de bonheur.

Des tickets pour ce spectacle sont disponibles au Jubilé Auditorium ou à Bass. Tél: 424-3355



L'Opéra d'Edmonton présente

La Bohème by Puccini

Guichet Jubilee, BASS

Réservation par téléphone 424-3355

Gagnez plus d'argent en travaillant outremer dans des pays comme les E.U.A., Kuwait, l'Arabie Saoudite, etc. ainsi que l'Alaska et les T.N.O. travailleurs permanents 1 temps partiel, sont en demande les travailleurs de métier, les ouvriers, les professionnels, etc. Pour plus d'information, faites parvenir votre nom et adresse à:

C.P. 727, Station "F"
Toronto, Ontario
M4Y 2N6

PALM

Dairies Limited
LA FAMILLE
DES PRODUITS
LAITIERS
DE QUALITE

462-8921

Pour livraison
422-8901

Bureau principal
PALM DAIRIES
LIMITED

2959 Parsons Road
Edmonton

Ecole francophone

En septembre 1984, l'école francophone de la Commission Scolaire Catholique d'Edmonton débutera.

Dans cette école élémentaire l'enfant francophone:

- suivra le programme d'études établi par le gouvernement de l'Alberta.
- adhèrera aux valeurs catholiques et chrétiennes.
- apprendra les deux langues officielles du Canada.
- vivra dans une ambiance linguistique et culturelle proprement francophone.

Les critères d'admission pour enfants

Le parent satisfait au moins un des trois critères de l'article 23 de la Charte Canadienne des droits et libertés dans la nouvelle constitution canadienne.

- La première langue apprise et encore comprise est le français;
- Il a reçu l'instruction primaire en français au Canada;
- un de ses enfants a reçu ou reçoit son instruction primaire ou secondaire en français au Canada.

Pour obtenir une formule de demande ou pour de plus amples renseignements à ce sujet, communiquez avec le directeur désigné de l'école, M. Léo Turcotte, au numéro 422-6376, poste 229.



Les Beaux Dimanches

La Pépinière
le 4, 20h50

Le bonheur et l'épanouissement personnel à travers la solidarité

Un peu partout à Montréal, dans de vieilles conciergeries mal entretenues, des gens vivent dans une sorte d'anarchie et d'égoïsme qui les dressent les uns contre les autres. Et le tout est exacerbé par des propriétaires qui les exploitent et des concierges qui les tyrannisent. Mais cela peut changer...

C'est ce que Radio-Canada démontrera à ses téléspectateurs aux **Beaux Dimanches** du 4 mars à 20h50, alors qu'on leur proposera la **Pépinière**, première d'une série de cinq émissions écrites par Robert Gunk et André Michaud, dans une réalisation de Jean-Paul Fugère. Il s'agit de cinq films de fiction d'une heure chacun, inspirés d'événements vrais. Un document vécu par des comédiens professionnels de premier ordre.

Avec la **Pépinière**, les scénaristes et le réalisateur s'attaquent à un sujet d'intérêt universel, en nous montrant comment un groupe de locataires faibles et démunis peuvent tout à coup prendre conscience de leur force et changer eux-mêmes leur destin.

La **Pépinière**, c'est l'histoire de gens qui décident de former une coopérative d'habitation et qui, par cette action collective, deviennent une véritable communauté chalet-

reuse et active. Ainsi, alors qu'ils se heurtaient sans cesse les uns aux autres, ils se découvrent tout à coup intéressants et même sympathiques.

En effet, ces locataires d'une vieille conciergerie située rue Hutchison à Montréal, malgré la mauvaise volonté du propriétaire, les coups bas du concierge et le délitisme de certains, réussissent à transformer cette vieille bâtisse en leur demeure. Chacun des cinq épisodes décrit par le détail, de façon vivante et exaltante, les étapes du développement de cette coopérative.

Premier épisode: À vendre

Lors du premier épisode, le dimanche 4 mars à 20h50, nous sommes directement plongés dans l'action et de façon si habile qu'il nous semble faire partie nous-mêmes des événements.

Par une matinée de novembre, une jeune femme à l'allure sportive emménage au «Queen Mary Apartments», juste au moment où il y a pagaille entre le concierge antipathique et quelques locataires qui acceptent mal que le propriétaire mette sa propriété en vente. L'augmentation possible du loyer les désespère.

Mais l'un d'eux, sans trop y croire, suggère une façon de s'en sortir pour tout le monde: former une coopérative d'habitation qui deviendra propriétaire de l'édifice. Certains, enthousiastes, avec l'aide et les conseils du G.R.T. (Groupe d'action technique) organisent une réunion où la majorité décide de fonder vraiment une coopérative d'habitation.

Fait sensationnel: tous ceux qui s'ignoraient, ou se haïssaient même, commencent alors à se découvrir et à s'aimer. L'approche des Fêtes leur est même une occasion de joie collective.

Mais sans cesse de se heurter à

toutes sortes d'obstacles, à des jalouses, des oppositions sournoises, surtout de la part du concierge qui va jusqu'à subtiliser le document gouvernemental d'approbation de leur coopérative. Surmontant le découragement, à force d'ardeur et de ténacité, ils parviennent à leur premier but, élisent une présidence et se préparent avec courage au travail. Mais d'autres épreuves les attendent...

La réalisation

Cette série, la **Pépinière**, conçue par les scénaristes et le réalisateur dans le style et la façon des *Jeunes Délinquants* dont on se souvient du succès remarquable, ne manquera pas d'avoir sur les téléspectateurs le même impact.

On y retrouve en effet la même souci de vérité, de réalité vécue, d'enseignement dans le meilleur sens du terme, mais à travers des qualités de dramatisation impeccables et un art authentique. Cette série, qui ne se veut pas œuvre d'art gratuite et qui ne craint pas d'aborder des questions d'ordre social et politique, vise même à obtenir des «effets pratiques et positifs à court terme».

La **Pépinière**: une série des plus originales où la fiction et la réalité s'entremêlent à la perfection. Des films sérieux et comiques à la fois.

«Une affaire d'hommes»

Le mardi 6 mars à 20 heures, **Télé-sélection** présente *Une affaire d'hommes*, un film de Nicolas Ribowski mettant en vedette Claude Brasseur, Jean-Louis Trintignant, Patrick Keblav et Elizabeth Huppert.

Ce drame policier français s'intéresse peut-être davantage à l'analyse du phénomène de l'amitié masculine qu'à nourrir l'intrigue du suspense caractéristique du genre policier.

Un groupe d'amis pratiquent en-

semble la bicyclette les week-ends. Mais voilà que la douce quiétude de leurs rencontres hebdomadaires est rompue par un tragique événement: la femme de l'un d'entre eux, le promoteur Faguet, est assassinée.

La commissaire Sarville, particulièrement liée à Faguet, est chargée d'enquêter sur cette affaire, mais il se retirera bientôt par souci d'éthique professionnelle. Son assistant, Ensor, reprend le dossier et Faguet se verra incriminer par lui. Sarville, révoltée, mène son enquête parallèle afin de sauver son ami de l'accusation. Sarville se rendra-t-il compte que l'amitié, tout comme l'amour, rend parfois aveugle?

Une affaire d'hommes



«Le Dernier des géants»

Les Grands Films offriront, le jeudi 8 mars à 20 heures, un film américain du réalisateur Don Siegel

Le Dernier des géants



intitulé *Le Dernier des géants* (The Shootist). Ce film met en vedette John Wayne, Lauren Bacall, Ron Howard et Harry Morgan.

Ce western au ton sobre et mélancolique a ceci de particulier qu'il utilise la légende même de John Wayne dans le personnage de John Bernard Books. Le film est d'autant plus émouvant qu'il s'agit de son dernier film.

Un célèbre pistolero se rend à Carson City pour consulter son ami et médecin le docteur Hosteller, pour y apprendre qu'il est atteint d'un cancer. John B. Books entend alors terminer paisiblement ses derniers jours en pension chez une veuve de Carson City.

Mais bientôt, toute la ville sera au courant de sa présence. Nous verrons que son passé mouvementé lui réserve encore quelques tourments... Trois hommes de la ville veulent affronter John Bernard Books. Ce même jour, il célèbre son cinquante-huitième anniversaire. Saura-t-il encore se mesurer à eux?

Comment stimuler l'intérêt des jeunes face à la lecture et à l'écriture?

C'est sous ce thème que Madame Cécile Gagnon, auteur de nombreux ouvrages pour enfants et de plusieurs textes traitant de l'apprentissage de la lecture, va aborder sa conférence qui se tiendra le 8 mars prochain à la faculté St-Jean à compter de 19 h 00. Forte d'une expérience de 23 ans en création littéraire pour enfants, Mme Gagnon se propose de partager avec l'auditoire toute une panoplie de moyens visant à propager, chez l'enfant, l'enthousiasme pour la lecture et à encourager le développement et l'expression écrite de son imagination. Mme Gagnon va concentrer ses interventions sur la façon de déclencher l'intérêt

des jeunes face à la lecture et à l'écriture, en présentant des ouvrages qu'elle a écrits des suggestions de travaux à faire et plus spécialement une nouvelle revue COULICOU qui devrait répondre au besoin de stimulation de l'enfant à lire et à écrire.

Cette conférence s'adresse à toutes les personnes qui sont intéressées, de loin où de proche, à la création littéraire chez l'enfant comme moyen à utiliser dans le développement de sa maîtrise de la langue. Donc encore une fois, c'est un rendez-vous à ne pas manquer, jeudi soir, le 8 mars à la faculté St-Jean dès 19 heures.

HIER EN ALBERTA

L'émission "HIER EN ALBERTA" poursuit son enquête dans le passé de quelques personnalités albertaines, jeunes et anciens jeunes... les **MERCREDI à 18 HEURES** dans le cadre de l'émission quotidienne **RADIO TAM TAM**. Au cours des prochaines semaines, nos invités seront:



le 7 mars
M. J.B. Demers, de Bonnyville



le 21 mars
M. Paul Chateney, de Red Deer



le 14 mars
M. Antonio Joly, de St-Paul



le 28 mars
M. Adélard Richer, de McLennan

"HIER EN ALBERTA"... dans le cadre de **RADIO TAM TAM** les **mercredi à 18 heures**... en compagnie de Danielle Petit, sur les ondes de **CHFA**... bien entendu!

LE FRANCO

**ABONNEZ-VOUS
AU FRANCO**



LE GUIBOU

Mensuel de l'ACFA régionale de Bonnyville

Parlons de notre fierté

Quand nous parlons de développer, globalement, les services nécessaires à la collectivité canadienne-française, nous devons parler de mettre sur pied des mécanismes qui permettront de nous assurer une égalité dans les deux langues officielles du Canada.

Quand nous parlons de développer, communautairement, les services nécessaires à la collectivité canadienne-française de notre région, nous devons parler de choisir certains de ces mécanismes et de les travailler pour nous

garantir, chez nous, cette égalité dans les deux langues officielles de notre pays.

Par égalité, nous ne parlons pas de réduire les nombreux services existants dans la langue anglaise mais nous parlons d'augmenter le peu de services disponibles dans notre langue maternelle française.

Afin d'atteindre cette égalité, il faut, un jour, pouvoir s'offrir les mêmes services en éducation qui existent dans nos écoles unilingues anglaises; il

faut, un jour, arriver à se faire servir dans notre langue que ce soit dans les magasins, à la municipalité, au Conseil scolaire ou aux gouvernements provincial et fédéral. Ce jour nous pourrions parler d'égalité dans les deux langues officielles.

Afin d'atteindre cette égalité, il faut, aujourd'hui, pouvoir s'offrir la fierté d'être canadien et canadienne d'expression française.

Ce numéro spécial du bulletin Le Guibou traite

justement de cette fierté. Nous vous présentons deux entrevues avec des gens de chez nous qui nous racontent le passé et le présent de leur vie. Vous pourrez lire l'extrait d'un article qui nous provient du bulletin mensuel de l'ACFA régionale d'Edmonton qui soulève le manque de respect qui peut exister dans la province. Cet article peut paraître un peu choquant, à la première lecture, mais il représente un état de fait qui se retrouve partout au pays. Il est important, pour être fier, de comprendre cette réalité.

En Ontario, l'on dit souvent à un canadien-français "Speak white" quand il emploie sa langue maternelle et, au pays, nous avons, plus souvent que jamais, été traités de "nègres blancs d'Amérique". Heureusement que ce genre de racisme appartient à une faible minorité d'anglophones et que la majorité sympathise avec nous. Encore une fois, il faut connaître ces choses et c'est pourquoi nous avons inclus cet article intitulé "Nos droits linguistiques".

A part quelques autres

petits textes, l'article, le plus important, est reproduit intégralement du "Carnet de route" de l'ACFA provinciale et il s'intitule "Dossier de la fierté". Puisque nous parlons de fierté dans ce numéro, je vous recommande fortement de le lire.

Il faut devenir fier de nos ancêtres pour qu'ils soient fiers de nous aujourd'hui. Les autres groupes ethniques seront fiers de nous quand nous pourrions leur démontrer que nous sommes fiers de nous-mêmes.

Dossier de la fierté

Orientations

- Accroître chez les Franco-albertain(e)s leur sentiment de fierté, le sens de leur identité comme Canadiens français vivant en Alberta;
- Développer cette même fierté et ce même sens de l'identité au sein des collectivités franco-albertaines;
- Faire prendre conscience aux Franco-albertain(e)s qu'ils constituent une force et un atout au sein de leurs communautés.

"Les Franco-albertains ont toujours résisté énergiquement à ne devenir qu'un groupe folklorique. Leur fierté a souvent été mise à rude épreuve, mais ils n'ont jamais accepté, comme groupe, que leur identité de Canadiens français ne devienne plus qu'un souvenir".

(ACFA, Mémoire à la Commission MacDonald, 1983)



Situation souhaitée

- Les Franco-albertain(e)s, jeunes et moins jeunes, sont fiers de s'afficher comme francophones, soit comme individus, soit comme groupes;
- Les Franco-albertain(e)s affirment fièrement leur identité dans leur vie quotidienne (à la maison et dans les endroits publics), et également lors d'occasions spéciales (à l'occasion de célébrations publiques, de festivals, etc.).

Suggestions de projets

- Dans les principaux centres, organiser une journée française, avec déclaration officielle du maire, démonstration publique, activités sportives, grande publicité, etc.;
- Dans les centres urbains, organiser un festival franco-albertain de quelques jours avec déclarations officielles, activités publiques, etc. (exemples: festival franco-ontarien d'Ottawa ou de Cornwall, ou encore Festival du Voyageur à Winnipeg);
- Faire des pressions auprès de certains commerçants ou professionnels pour qu'ils fassent leurs réclames publicitaires dans les deux langues;
- En collaboration avec les directeurs d'écoles et les enseignants, organiser une Semaine de la fierté française;
- Faire des concours d'affiches parmi les enfants pour accroître leur fierté française;
- Organiser des concours annuels du genre de la Franco-albertaine de l'année ou le citoyen Franco-albertain de l'année;



"Bien lamentable est le spectacle de gens qui s'accommodent de servir dans un monde où ils étaient nés pour commander".
(Sénateur Gustave Lacombe)



"On n'a pas le droit de sacrifier un peuple par morceaux. Dans chaque province du Canada, il faut qu'on veille à la survivance des nôtres".
(Idem)

- Faire des pressions auprès du Conseil municipal ou de la Chambre de commerce pour qu'à l'entrée et à la sortie des villes et villages on fasse valoir avec fierté que cet endroit est bilingue;
- Faire des pressions auprès du ministère de la Culture pour qu'à certains endroits historiques on installe des panneaux touristiques bilingues qui indiquent que tel ou tel endroit a été colonisé par des francophones;
- Faire imprimer des slogans humoristiques ou des affiches de pare-chocs qui feront sentir une présence française dans nos milieux (v.g. Avez-vous parlé français à votre voisin aujourd'hui?);
- Sensibiliser les hommes d'affaires, les professionnels, les commerçants, etc à faire imprimer leurs cartes d'affaires bilingues (préférentiellement en français au recto et en anglais au verso);
- Prendre l'habitude de chanter le O Canada lors de nos activités;
- Souligner généreusement les réussites des Franco-albertain(e)s soit dans les études, les affaires, la politique, les événements religieux, les jubilés, les prix artistiques ou culturels, etc;
- A la fête du Canada, célébrer avec toute la communauté, mais comme Canadiens français; à l'occasion d'autres fêtes (v.g. la St-Jean Baptiste) organiser des célébrations en accordant une place généreuse aux enfants.

"Il y a des femmes qui ne peuvent vivre sans bijoux, moi c'est les livres"

Par André Sarazin

Toute l'histoire de ce portrait a commencé par un simple téléphone. Comme je cherchais à interviewer un franco-albertain ou une franco-albertaine de naissance et comme madame Gagnon est née, Anne Bureau, le 30 octobre 1941 à l'hôpital Saint-Louis de Bonnyville, je me suis dit que je venais de frapper en plein dans l'mille.

En lui demandant de bien vouloir m'accorder cette entrevue, elle me répondait, dans sa grande modestie "Bien voyons, pourquoi moi? Y'a des gens qui ont fait des grandes choses pour la francophonie à Bonnyville". Avant même qu'elle ose continuer, je lui affirmais que j'avais besoin de parler à des gens d'ici. Qu'elle avait des choses aussi importantes à nous dire sur sa jeunesse, sa famille, enfin, sur elle et sa vie en français dans la région.

Evidemment, quand l'on fait une entrevue avec une franco-albertaine de naissance, la première question qui nous vient à la tête est bien celle de comment était la vie des années 50 dans un petit village comme La Corey? "A La Corey, me disait-elle, on parlait français à la maison et à l'école. Nos programmes étaient en anglais mais, de la première à la quatrième années, nous avions beaucoup de français grâce aux religieuses qui trichaient, un peu, le système. Après ça, c'était totalement en anglais. On avait une demi-heure de français et une demi-heure de catéchisme par jour. On appelait ça le français de l'ACFA".

Avec si peu de français à la portée d'une famille française, est-ce que tes frères et tes sœurs parlent le français comme toi? "Chez nous, la première moitié de la famille parle assez bien le français et l'autre moitié a beaucoup plus de misère à s'exprimer". Mais, pour toi, Anna qu'est-ce qui aurait causé ça? "L'environnement c'est bien important pour garder son français mais y'a eu aussi la centralisation des élèves à Fort Kent. Le fait de regrouper français, anglais, ukrainiens, etc... a coupé l'ambiance française qui existait avant. Mon frère me disait qu'il a perdu son français au niveau de l'école secondaire à Bonnyville". En quelle année ça? "Vers les années 1970-71. Il me disait, qu'aujourd'hui, c'est impossible, pour lui, d'écrire en français".

J'oubliais, tout à coup, qu'Anna était là et la seule chose qui me trottait dans la tête c'était de me dire comment, par décisions politiques, le système pour instruire avait pu faire perdre une partie importante de l'éducation culturelle des francophones. Il fallait que je m'arrête de penser pour retourner à mon entrevue avec Anna.

Mais, toi, comment ce fait-il que tu aies réussi à conserver ton français? "J'ai passée deux années chez les religieuses dont un an et demi au Québec. Dans un environnement juste en français, je ne pensais plus en anglais. Je ne pouvais plus parler l'anglais. En revenant en Alberta, ça n'a même pas pris un mois pour reprendre mon anglais. J'ai aussi

travaillé beaucoup en français. J'ai travaillé pour la Librairie Fides-Schola. C'était uniquement en français. Au Manitoba, j'ai travaillé pour une firme d'avocats dont un était français et j'ai, aussi, travaillé comme comptable en français".

Tu as marié un québécois, est-ce que, pour lui, c'était difficile d'arriver en Alberta? "François ne parlait pas l'anglais. Je lui

parlent et vivent en français. En 1975, on a déménagé du Manitoba à Edmonton et les enfants devaient prendre trois heures pour se rendre à une école où il y avait du français".

Comment c'était à cette école là? "A l'école Saint-Thomas, ce qui m'a fâché le plus c'est que des professeurs francophones m'ont dit: pourquoi vous donnez-vous tant de peine



ai aidé à apprendre l'anglais pendant six à sept ans pour qu'il puisse se sauver la vie dans l'Ouest. L'habitude d'aider mon mari en anglais, pendant si longtemps, est dure à changer. Je finis par être bilingue".

Et tes enfants, eux, comment se débrouillent-ils avec le français et l'anglais? "Richard et Michèle ne parlaient pas l'anglais jusqu'à l'âge de deux ans et demi. Quand ils ont commencé à jouer avec les petits anglophones et ukrainiens, ils ont appris très vite à comprendre l'anglais et ensuite à bien le parler. Les enfants absorbent très vite. Ils ont besoin de moins de concentration que les adultes. Pour moi, c'était important que mes enfants

pour que vos enfants viennent ici quand tous les enfants parlent en anglais dans la cour? Ça m'a vraiment fâché". Puis ici, les écoles comment tu les trouves? "Quand nous sommes déménagés à Bonnyville, les enfants avaient les mêmes programmes en français. J'étais bien satisfaite des programmes à l'élémentaire et au Junior High mais à l'école secondaire on a des problèmes. Je ne crois pas que ce soit fini. C'est très important, pour nous parents, de s'intéresser afin que nos enfants ne schématisent pas le sort de mes frères et sœurs à la fin de leur douzième année".

Nous savons que tu es une des portes-paroles du nouveau comité des pa-

rents qui doit voir à exiger des changements au niveau secondaire mais, en tant que mère, qu'est-ce qui serait important dans le système scolaire pour permettre une bonne éducation française aux enfants? "Premièrement, il faut de programmes valables entre les mains des professeurs. Nous avons besoin de professeurs qui aiment, qui vivent et qui sont enthousiasmés par le français mais, avant tout, il faut une grosse ambiance française. Quand on a des mélanges, on perd l'ambiance et quand on est trempé dans une atmosphère plus française, on vit beaucoup plus en français".

Avant l'entrevue, tu me disais que tu avais aussi étudié à la Faculté Saint-Jean, pourquoi? "Je suis entrée à l'université après vingt et un ans d'absence de l'école pour mon B.E.D. (Baccalauréat et éducation). C'était facile au point d'être normal. J'aime beaucoup la recherche, la lecture, l'étude. J'aime tellement la recherche, que sur la ferme je lis tout au sujet des changements et des développements concernant la ferme. J'aurais pas pu vivre sans lire. Y'a des femmes qui peuvent pas vivre sans bijoux, moi c'est les livres. Je peux me passer des bijoux pour autre chose".

Pourquoi cette passion pour la lecture? "Quand j'étais jeune, je voulais toujours lire, c'est normal pour moi. Je concentre beaucoup au point de ne pas entendre le téléphone".

Si nous retournions au fait français à Bonnyville,

peux-tu nous parler des canadiens-français? Comment perçois-tu la vie française? "A Bonnyville, c'est dommage mais une grande partie des canadiens-français ne se sentent pas à l'aise de participer à la vie française. C'est peut-être à cause du manque d'accueil! Ce n'est pas que les gens en charge d'accueillir sont comme ça mais, que ce soit à l'église, à la chambre de commerce ou à l'ACFA, on a l'impression que tout le monde s'occupe de sa p'tite affaire sans se soucier des autres. Au Manitoba, il existe un esprit beaucoup plus ouvert socialement qu'en Alberta. Dans le passé, venant de la campagne, j'avais l'impression qu'on était pas complètement chez nous à Bonnyville. Si je m'implique davantage en français, aujourd'hui, c'est pour que mes enfants ne se sentent pas étrangers chez eux".

L'entrevue, avec Anna Gagnon s'est terminée sur une note de rêves. Elle me confiait que, jeune, elle rêvait de devenir psychiatre et, maintenant, elle rêve de retourner aux études à l'université. Elle aimerait les études sociales pour devenir conseillère dans le domaine du travail social.

Cette femme, qui cherche à devenir plus active dans la francophonie, ne pouvait s'arrêter de parler. Elle avait tellement de choses intéressantes à me dire mais, malheureusement, le temps nous a replongé dans la réalité de notre travail... elle, à la ferme et à sa famille et moi, au développement communautaire.

Vos droits linguistiques

Récemment, nous avons appris que le Commissaire aux Langues officielles pour l'Alberta et la Colombie-Britannique, M. Gérard Finn, quitte la région pour être transféré à Ottawa. M. Finn sera au service du Secrétariat d'Etat. Bonne chance Gérard!

Un nouveau Commissaire prendra en charge notre région mais malheureusement, au moment où ces lignes sont écrites, nous ne connaissons pas encore son nom.

Nous entendons tous parler de la lutte que les franco-manitobains livrent ces temps-ci dans leur province pour revendiquer leurs droits linguistiques. Et nous sommes à la fois surpris et déçus de constater à quel point certains groupes d'anglophones sont bornés et réellement "bouchés" au sujet du bilinguisme. Je crois que c'est une insulte à la race canadienne-française. Même les membres du gouvernement du N.P.D. qui supportent la cause des Canadiens-français ont reçu récemment des menaces de mort. Dans quel siècle vivons-nous, mes amis? Louis Riel a été pendu il y aura 100 ans en 1985 et pourtant, la mentalité de certains gens ne semble pas avoir évoluée beaucoup depuis... Il va falloir

être persévérant, et s'armer de patience, pour expliquer à ceux qui ne comprennent pas la signification du bilinguisme, son vrai sens. Et il faudra que les francophones arrêtent d'être "chicken" avec les anglais. Nous avons rampé assez longtemps, il est temps qu'on se parle face à face.

Récemment encore, dans l'Edmonton Journal du 24 janvier 84, il y avait un article dans la chronique "Votre opinion" qui s'intitulait "French alienates Canadians". Voici cet article:

"I am an English-Canadian born in Canada. My parents and grandparents were born in Canada. Why then do I feel like a person without a country? I do not recognize what this country has become. It isn't just the recession that is making us all feel so strange. It's what Mr. Trudeau and the French power have done to this country of ours. Bilingualism will not work. My allegiance is to God, my country and then to England and the Commonwealth and always will be. What Mr. Trudeau and the French power have done is try to strip us all of our allegiance. I do not want to speak French and I have absolutely nothing in common with

France nor do I want to have. They have chosen communism. (Janet Edgar, Onoway)"

Je crois qu'il ne faut pas rester insensible à une telle arrogance envers les gens qui écrivent ces articles, et surtout, il ne faut pas accepter l'attitude du "Edmonton Journal" qui semble se faire un plaisir d'être le propagateur de propos haineux et racistes contre les Canadiens-français. Alors même que le gouvernement provincial a mis sur pied une commission publique sur le racisme et la tolérance, nous voyons le quotidien le plus important de la province qui se fait l'instrument de propagande du racisme. Quelle honte! Je vous encourage à écrire au "Journal" pour leur dire votre opinion au sujet des articles racistes et haineux qu'ils publient. Les anglophones doivent réaliser que les francophones doivent être respectés comme n'importe quel autre Canadien.

Mes amis, soyez fiers d'être Canadiens-français.

(Extrait du bulletin de l'ACFA régionale d'Edmonton "On s'parle")

On est Ben sous notre tapis

Par: Danielle Martin

Je l'attends, on a rendez-vous. Je l'attends comme on attend un autobus. Avec impatience. Je regarde à travers la vitrine de la boutique du Centre. Une neige lourde tombe sur le village de Bonnyville. Un village blanc et tranquille comme j'en ai rarement vu. Un village de sucre. Je souhaite qu'il ne fonde pas.

Soudain la porte s'ouvre. Voilà que souriant et heureux il entre. René Dallaire, mon conducteur d'autobus, est enfin là. Il se prend un café. On s'installe à une table, à l'arrière de la boutique. Il me dit en riant, de ce rire franc qui lui appartient, "Tiens, t'as déjà préparé quelques questions?"

Le Guibou: René Dallaire, dites-moi, êtes-vous natif de l'Alberta?

R. Dallaire: Moi, je viens de Saint-Cœur de Marie, près d'Alma, au Lac Saint-Jean. Je suis natif du Québec. Je suis arrivé ici avec mes parents, en 1963. J'avais dix-sept ans. Mon père travaillait dans les coopératives. Il voulait acheter une terre à Val Rita, dans le Nord de l'Ontario. Ça c'est pas fait. Il est venu en voyage organisé dans l'Ouest. À ce moment là on cherchait des familles francophones, pour fonder une paroisse française à Rivière-la-Paix. Il était venu avec d'autres pour visiter la

ferme Thompson. Quand il est revenu de sa visite dans l'Ouest, il nous a dit: "Les ti-garçons... quand on partira d'ici... c'est en Alberta qu'on ira s'installer." Huit, neuf mois plus tard, après sa visite en Alberta, on s'en venait ici.

Le Guibou: Vous venez d'une famille nombreuse?

R. Dallaire: Dix enfants. Quand on est arrivé en Alberta, on avait pas d'électricité, pas de téléphone, pas d'installation sanitaire... c'est incroyable, hein... On avait tout ça au Lac Saint-Jean. Pas ici. C'était pas facile pour ma mère. Quand tu as connu quelque chose, pis que tu le perds, c'est plus difficile. Il a fallu s'adapter. Ici, il fallait apprendre à survivre. Travailler la terre, se nourrir, se vêtir. C'était cela le plus important. Le reste c'était du luxe. J'ai fait ma jeunesse à pied, moi. On avait un camion... mais quand t'es dix enfants... ton tour vient pas souvent. On vivait comme des colonisateurs, on était des colonisateurs.

Le Guibou: Avez-vous fait des études ici?

R. Dallaire: A dix-sept ans, tu travaillais. La priorité à ce moment là, c'était le travail. En arrivant ici, j'avais déjà un emploi qui m'attendait chez un fermier francophone. Tous les hivers de 53 à 61 m'ont vu partir au

chanter

Le Guibou: René Dallaire, parliez-vous anglais avant d'arriver ici?

R. Dallaire: Non. Personne, chez nous, parlait anglais. Ça a créé tout un

se à vous en anglais quand vous savez que votre interlocuteur est bilingue?

R. Dallaire: Non, ça me dérange pas. Je suis pas un homme à me battre pour que les autres parlent ma langue. Moi j'ai adapté



boulversement. On a pas eu le choix que de l'apprendre. Quand tu dois survivre, tu utilises la langue du travail, celle qui te donne un job. J'allais prendre mon café avec mes chums de travail. Je venais pour jaser... impossible. Je ne parlais pas leur langue, ils ne parlaient pas la mienne. Je ne pouvais même pas communiquer. J'aimerais pas revivre ce bout là, je me sentais isolé. Malheureusement à ce jeu là, j'ai perdu beaucoup de mon français.

Le Guibou: Est-ce que ça vous frustre qu'on s'adres-

se facilement aux situations. Je me dis que ce que je peux pas avoir, je l'oublie. J'essaie de vivre sans me "barrier" de toutes ces p'tites choses. Le plus important pour moi, c'est la paix. Ma femme me dit toujours "Toi, du moment qu'on te dérange pas, t'es ben..." Elle a raison. J'aime le calme.

Le Guibou: Vous n'avez pas peur de l'assimilation?

R. Dallaire: Pour mes enfants, oui. Leurs conjoints sont tous anglophones. Je ne sais pas comment ça se fait, ils

n'exigent pas que leur conjoint parle le français.

Le Guibou: Vous siégez sur le comité paroissial. Est-ce que cela vous dérange que les réunions se tiennent seulement en anglais, surtout que tout le monde sait que sur ce comité vous êtes majoritairement francophones?

R. Dallaire: Bien sûr que ça me dérange. Des fois je voudrais intervenir, mais en anglais, je trouve ça difficile. Ici, tu sais, quand tu as un anglophone dans une réunion, automatiquement tout se passe en anglais. C'est comme ça. Je m'adapte. Je te l'ai dit toute à l'heure.

Le Guibou: Vous possédez un camp d'été pour les jeunes francophones. L'année passée, la paroisse vous le laissait pour huit semaines. Cette année, on vous l'offre pour six semaines, êtes-vous déçu?

R. Dallaire: Il ne faut pas oublier que la paroisse est française et anglaise. Les deux autres semaines sont réservées pour un groupe d'anglophones.

Le Guibou: Aimez-vous vivre à Bonnyville?

R. Dallaire: J'aime ça comme un fou. Je me sens bien. Je remercie mes parents d'être venus s'installer ici. C'est un enrichissement que de vivre avec d'autres ethnies.

Le Guibou: Avez-vous une passion?

R. Dallaire: C'est de travailler avec les jeunes dans les sports. Je consacre beaucoup de temps à cela. Le bénévolat c'est important pour moi. J'aime travailler avec les jeunes équipes de hockey. C'est un monde simple, sans prétention. Ils sont pas compliqués, ces jeunes là. Ils s'en font pas. Ils vivent au jour le jour.

Le Guibou: Aimez-vous votre travail?

R. Dallaire: J'aime assez ça, là... (il se met à rire) que quand un conducteur m'appelle pour le remplacer, je suis tout excité comme un enfant. Je suis pas compliqué, moi. J'aime vivre, c'est tout. J'ai mon autobus, j'ai ma piscine, je suis satisfait.

Le Guibou: Et voilà, nous sommes arrivés au terminus. Tout le monde descend. Merci pour le petit voyage. Et... bonne chance.

Je regarde mon chauffeur d'autobus partir. Je lui souhaite, au plus profond de moi, des voyages heureux... et j'espère qu'ils se feront le plus possible en français. Hé... ainsi va la vie.

A NE PAS MANQUER A NE PAS MANQUER

par Michèle Wassil

- le 25 février, une soirée sociale avec des talents locaux,
- où ... au Centre culturel
- le 9 mars, Ciné-Soleil avec le film "Mousaki"
- où ... au Centre culturel
- le 23 mars, Ciné-Soleil avec le film "Les Garennes de Watership Down"
- où ... au Centre culturel
- le 31 mars, une soirée de talents locaux
- où ... au Drop-in Center

Alors ... parlez-la nom d'un pays!

notre pays
à la langue bien perdue
nous sommes peu
à comprendre la bataille
mais d'être là
d'exister et de dire
est déjà un grand pas
il n'est pas de désespoir
face à la situation
il est seulement
des hommes qui désespèrent
et... si vous comprenez
ces mots
c'est que vous connaissez
notre langue
alors .. parlez-la
nom d'un pays!
pour qu'enfin
on puisse dire...
que notre pays
à la langue bien pendue!
danielle martin



Nous vous présentons le nouveau Conseil régional de l'ACFA de Bonnyville, élu à l'assemblée annuelle du 3 février 1984.

Comité administratif [exécutif]

Président
1^{ère} vice-présidente
2^e vice-président
Président sortant

Henri Lemire
Soiange Lajoie
Simon Dallaire
Ubaldo Ouellette

Représentants [es] des localités

Cold Lake
Grand Centre
Fort Kent
La Corey
Bonnyville

Annie Aubin
Gilbert Despins
Léon Mercier
Nicole Gaulin
Claude Rondeau
Robert Vincent
Jeanne Robinson
Isabelle Héty

Représentants[es] au Conseil général provincial

Terme de deux ans
Un an au terme de deux ans

Ronald Bérubé
Nicole Croteau

Nous vous informons des récentes démissions aux postes de président et de 2^e vice-président.

Les membres de l'ACFA régionale de Bonnyville sont alors conviés à assister à une réunion spéciale qui aura lieu à 20 h le 5 mars 1984 au centre culturel. Lors de cette réunion nous procéderons à combler ces deux postes.

LE GUILBOU



D'ici quelques numéros, le Guilbou sera envoyé, par la poste, aux personnes intéressées à le recevoir.

Afin d'être inclus à notre liste d'envois, nous vous demandons de nous faire parvenir votre adresse ou de nous la communiquer par téléphone, en composant le 828-5238.

Ce numéro est une réalisation du projet de développement communautaire de l'ACFA régionale de Bonnyville.

Nous remercions l'équipe de réalisation:

- Daniel Frisès pour les dessins
- Danielle Martin pour des textes
- Anna Gagnon pour l'entrevue
- René Dallaire pour l'entrevue
- L'ACFA régionale d'Edmonton pour des textes
- L'ACFA provinciale pour le dossier de la fierté et l'équipe du comité de coordination

Le prochain numéro parlera du dossier de l'éducation.

Merci et bonne lecture.

L'agent de développement communautaire
André Sarazin

Activités socio-culturelles

Vendredi 2 mars:

St-Paul

Ciné-club au centre culturel à 18 heures. Pour plus amples renseignements téléphonez au 645-4800.

Mardi 6 mars:

Edmonton:

Présentation sur les rapports d'impôt de 1983 par une personne de Revenus Canada à 19 h 30 à la Faculté Saint-Jean. Pour de plus amples renseignements, téléphonez au 468-1254, poste 206.

Jedi 8 mars:

Edmonton:

Journée internationale de la femme. Chantale St-Pierre invite les femmes chez elle le soir à 8 heures pour vin et fromage. Discussion de groupe. Pour d'autres informations contacter: Mona Liles 435-6161 ou Chantale St-Pierre 483-622.

Vendredi 9 mars:

Bonnyville

Ciné-soleil au centre-culturel. "Mousaki" Pour plus amples renseignements téléphonez au 826-5275.

Dimanche 11 mars:

Bonnyville

Concours orateur à 20 h à l'école Intermédiaire. Pour plus amples renseignements téléphonez au 826-5275.

Mardi 13 mars:

Calgary

Réseau femme présente la mode de printemps à 17 h 30. Pour plus amples renseignements téléphonez au 262-7074.

Jedi 15 mars:

Edmonton:

Film. Analyse transactionnelle VI. "Exercices des "je veux" " Pour d'autres informations contacter: Mona Liles 435-6161 ou Chantale St-Pierre 483-1622.

Samedi 17 mars:

Calgary

Ciné-jeunesse à l'ONF à 10 h 30 "Tintin et le lac aux requins" Pour plus amples renseignements téléphonez au 262-7074.

St-Paul Spectacle annuel des Blés d'Or à l'école régionale à 19 h 30. Pour plus amples renseignements téléphonez au 645-4800.

Dimanche 18 mars:

St-Paul

La 15e cabane à sucre de St-Paul au centre récréatif. Pour plus amples renseignements téléphonez au 645-4800.

Jedi 22 mars:

Edmonton:

Hygiène alimentaire de l'enfant et de la mère, présenté par Prof. Yolande Prémont, Hôpital Économique, Université de l'Alberta. Pour d'autres informations contacter: Mona Liles 435-6161 ou Chantale St-Pierre 483-1622.

Vendredi 23 mars:

Bonnyville

Ciné-soleil "Les garennes de Watership down" Pour plus amples renseignements téléphonez au 826-5275.

Dimanche 25 mars:

Plamondon:

Spectacle d'artiste locaux avec CFHA à l'amphithéâtre de l'école de Plamondon à 14 hres.

Jedi 29 mars:

Edmonton:

Cours de cuisine libanaise présenté par Mona Liles du groupe. Pour d'autres informations contacter: Mona Liles 435-6161 ou Chantale St-Pierre 483-622.



**Vérifiez l'accélérateur
avant le départ!**

Beaucoup Plus...

SAFEWAY



LA RONDE DES AUBAINES

Beaucoup Moins Cher

Cette page est commanditée par Safeway



SAFEWAY

Des champions qui continuent à se battre

Par Claude Roberto

L'équipe de hockey de St-Thomas, qui vient de remporter le championnat Midget C de la semaine du hockey mineur, jouait samedi et dimanche derniers à St-Albert.

Après une défaite de 5-4 contre les Falcons de St-Albert, l'équipe de St-Thomas l'emporta sur les Crusaders de St-Albert (8-3) pour perdre à nouveau (9-7) contre Fort McMurray.

Un joueur de hockey devrait avoir au moins 8 heures de sommeil", explique Edmonton Laplante, l'un des entraîneurs de St-Thomas. "Nous avons perdu à St-Albert car nos joueurs à 11 h du soir pour reprendre le lendemain matin vers 8 h".

Les 3 étoiles de St-Thomas qui se distinguèrent à St-Albert sont Bruno Gremer, Dino Gauthier et Alain

Savard. Cette équipe francophone d'Edmonton comprend 16 joueurs âgés de 14 à 16 ans qui, en plus de travailler avec M. Laplante, s'entraînent avec Nelson Girard et Paul Blais.

Déjà championne de la saison régulière de la ligue des Chevaliers de Colomb d'Edmonton, l'équipe de St-Thomas est devenue au début février championne du hockey mi-

neur dans la catégorie midget C.

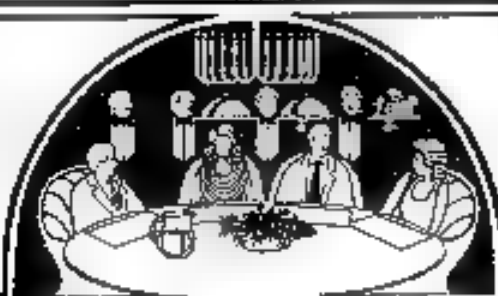
L'avenir. "Nous nous préparons pour nos séries éliminatoires afin de remporter le championnat de la ligue des Chevaliers de Colomb", précise Edmond Laplante. "Si nous gagnons, nous devrons jouer à nouveau contre les communautés d'Edmonton et si nous gagnons encore, nous nous mesurerons contre Calgary dans l'espoir de devenir les champions provinciaux de la division Midget C."

L'homme naît en forme
C'est l'inactivité qui le dégrade.

PARTICIPATION



L'équipe de St-Thomas: champion Midget C de la semaine du hockey.



Banquets

**L'occasion dépend de vous
en faire quelque chose de
spécial dépend de nous**

Quelque soit l'occasion, un banquet au Château est une soirée que tous peuvent apprécier. L'élégance de la salle de danse offre une excellente atmosphère pour nos menus distinctifs et le service incomparable du Château.

Pour la touche finale, faites appel à notre expérience dans le domaine des banquets pour les groupes de toutes les grandeurs et offrez-vous un service hors pair. Demandez aussi le service du stationnement gratuit.

Communiquez avec notre bureau au numéro 428-6611

theChateau
Edmonton's Uptown hotel

CP Hotels Ltd.
Chateau Lacombe

Managed by CP Hotels for Caron Holdings (Alb.) Ltd. CP and Hotel are registered trademarks of Caron Properties Limited.

Alliance Chorale de l'Alberta

présente son

Concert Jeunesse

La planète
Avec "Pierrot"

... et ses amis

- la chorale de J.H. Picard
- la chorale de Holy Cross
- la chorale de St-Thomas
- la chorale de Frère Antoine



merveilleuse

**Spectacle à ne
pas manquer!**

L'Auditorium du Jubilé

23 mars 1984

20 heures

Billets:

7\$ adultes

4\$ enfants moins de 13 ans

En vente:

Alliance Chorale Alberta
101, 8925-82 avenue
Edmonton, Alberta

(416) 485-5515

Production d'A Coeur Joie Alberta





Chronique des jeunes



La fable de l'écureuil et sa grosse bouche

L'écureuil marchait dans la forêt quand elle a entendu deux animaux qui parlaient de renard qui était accusé d'avoir mangé un bébé oiseau. Mais, elle n'a pas entendu que le juge l'a trouvé innocent. L'écureuil est allé vite dire à ses amis ce que le renard a fait. Dimanche, l'écureuil a fait une annonce dans l'église. Il a dit: "J'ai une question à poser". Est-ce que nous devons laisser le renard dans notre petite communauté quand il est un meurtrier?" Mais la deuxième annonce a donné à l'écureuil une bonne leçon. La deuxième annonce était: "En contradiction à ce que l'écureuil a dit, le renard a été trouvé innocent". L'écureuil était en disgrâce pour très longtemps.

Ne juge pas les actions des autres sans être sûr que tu as la vraie histoire.

Shelley MacLaren

La fable du lion et du chevreuil

Lippy le lion, un peu stupide, mais puissant, et Chameau, le chevreuil, intelligent, rapide, et qui aime déjouer Lippy, sont tous deux les forces ennemies l'une à l'autre.

Un jour, comme Lippy aime beaucoup se vanter, il a choisi un bon moment quand Chameau était à l'étang en buvant de l'eau. Il a crié,

"Hélas! Stupide. Comment ça va?"

"C'était bien avant que tu arrives", lui dit-il.

"Hah! Tu es jaloux que tu n'es pas si fort et intelligent que moi!" dit le lion, tout fier.

"Hrrm! Ça serait l'année. Et aussi, veux-tu de la mélasse? J'en ai des tas dans mon sac ici", exprime le chevreuil, en souriant.

"Ce n'est pas souvent que j'accepte des offres comme ça des stupides comme toi", dit le lion.

"Et alors, en voici"

Le lion le mâche et le mâche mais il trouve qu'il ne peut pas l'enlever de sa bouche parce que la mélasse est collée à ses dents.

Il essaie de dire "Pourquoi tu m'as fait ça? Ce n'est pas juste!"

"Mais oui, c'est juste. Traiter les autres comme tu veux être traité"

La morale de cette histoire c'est de traiter les autres comme vous voulez être traité.

Richard Hudson

La fable du hibou de la souris et du renard

Il y avait une fois un hibou qui s'appelait Fido. Fido était vieux, intelligent et très gentil. Dans une autre partie de la forêt, il y avait un renard très intelligent, rapide et méchant qui s'appelait Jajo. Le hibou disait un jour à Jajo, "Ne va pas dans la partie de la forêt au sud de nous parce qu'il y vit un renard qui pourrait te tuer". Jajo ne respectait pas beaucoup les mots du renard parce qu'elle pensait qu'elle pouvait courir le plus vite au monde. Alors elle a voulu

démontrer ça. Elle est allée dans la forêt sud. Orgrie est venu pour tuer son dîner quand il a vu Jajo. En montrant ses dents, grosses, longues et blanches, il courait après la petite souris. Juste à temps, Fido le hibou est venu. Fido a ramassé Jajo. Depuis ce temps Jajo n'est jamais allé dans la forêt du sud.

Morale: Respectez et écoutez les plus vieux que vous parce qu'ils sont plus sages.

Kate Witle

La fable du lionceau et petit ours

Un jour, le petit lionceau qui était un snob demande à son père (le roi de la jungle) s'il peut être roi quand son père sera parti. Son père, qui s'appelle Lenard, dit "Oui, tu peux être roi quand je serai parti"

Quand le père meurt, le lionceau, qui s'appelle Lipi, décide de faire des méchantes choses aux autres animaux. Premièrement, il détruit toutes les maisons des autres et à l'école, il prend les déjeuners des élèves.

Un jour Lipi écrit une histoire magnifique mais un petit ours qui est un des animaux dont Lipi a détruit la maison dit "Est-ce que je peux lire ta composition?" "Oui, tu peux", dit Lipi. Le petit ours prend l'histoire et il la met dans l'eau et il la déchire.

Après, il dit à Lipi, "C'est parce que tu as pris mon déjeuner et tu as détruit ma maison". Lipi est gentil maintenant et tous les animaux l'aiment.

La morale de l'histoire est: fais aux autres ce que tu voudrais en retour

Holly Ashcroft

INFORMATIONS GÉNÉRALES

POUR QUI? TOUS LES JEUNES DE 8 À 17 ANS

DATES DU 24 AU 29 MARS 1984

LIEU / SITE CAMP HE HO HA SITUÉ À 80 KMS (52 MILES) À L'OUEST D'EDMONTON SUR LAKE ISLE

RENCONTRE MUSICALE DE LA JEUNESSE

- LES ACTIVITÉS
- LES CONCERTS

LE COUT D'INSCRIPTION DE \$175.00 COMPREND

- 3 repas par jour
- 5 nuits d'hébergement au camp He Ho Ha
- la location des locaux
- les personnes-ressources
- les frais d'organisation
- les partitions de musique
- les loisirs/soirées organisées

PROGRAMMATION

CHANT CHORAL

- * 3 grands ateliers de chant choral avec des chefs invités.
- * Chant commun

ACTIVITÉS CULTURELLES

- * Piscine, grands jeux, excursions, etc...

ATELIERS DE SENSIBILISATION

- * Instruments: flûte, carillons, guitare, orgue
- * Danse folkloriques, ballet-jazz
- * Artisanat

SOIRÉES CULTURELLES

- * Spectacles

L'ALLIANCE CHORALE ALBERTA
T'INVITE!

AU CAMP
HE HO HA

DU 24 AU 29
MARS 1984. C'EST
NOTE.



Faculté Saint-Jean

The University of Alberta

Directeur[trice]

du Centre de l'éducation permanente

Qualifications:

- Diplôme universitaire
- Expérience en éducation des adultes
- Connaissance du milieu minoritaire
- Bilingue

Entrée en fonction:

Immédiatement

Traitement:

Selon les qualifications et l'expérience

Faire parvenir votre curriculum vitae et les noms de trois répondants à:



G. Merces
Doyen
Faculté Saint-Jean
3406 - 91e rue
Edmonton, Alberta
T6C 4G9
Tél: 468-1254, poste 206

L'Université de l'Alberta a une politique d'égalité en matière d'emploi. Conformément aux exigences relatives à l'immigration au Canada, ce poste est offert aux citoyens canadiens et aux résidents permanents.

CAPSULES

LA BOXE DANS LE BOX DES ACCUSÉS

(SHS). Plus de la moitié des boxeurs examinés par un groupe de médecins choisis par l'Association américaine médicale présentaient des dommages au cerveau. À partir de ces résultats, cette association a condamné la pratique de ce «sport» qui non seulement ne rend pas sain l'esprit, car il affecte le système ner-

veux, mais en plus vise à détruire le corps de l'adversaire. En effet, le perdant à la boxe n'a jamais l'air en santé...



MILLE MILLIARDS DE MILLE MILLIARDS

(SHS) Combien y a-t-il

d'étoiles dans le ciel ? semble que l'on compte Notre Galaxie en comptant à elle seule plus de 200 milliards. Et il y a des amas, et les amas en plusieurs milliards de galaxies! Les étoiles sont groupées dans des en-

OFFICE NATIONAL DE L'ÉNERGIE AVIS D'AUDIENCE PUBLIQUE

REQUÊTE EN MATIÈRE DE DROITS TRANSCANADA PIPELINES LIMITED

L'Office national de l'énergie tiendra une audience relative à une requête en date du 24 janvier 1984 déposée par la TransCanada Pipelines Limited en vue d'obtenir des ordonnances en vertu de la partie IV de la Loi sur l'Office national de l'énergie, établissant des droits justes et raisonnables exigibles par la société pour le transport de gaz naturel.

L'audience commencera à 13h30, le lundi 16 avril 1984 dans la salle d'audience, Immeuble Treble, 473, rue Albert, Ottawa (Ontario).

L'audience sera publique et aura lieu afin d'obtenir des preuves et d'entendre des opinions pertinentes des parties intéressées, des groupes, des organismes et des sociétés quant à cette requête.

Toute personne qui a l'intention d'intervenir doit déposer son intervention auprès du Secrétaire de l'Office au plus tard le 19 mars 1984. Ces personnes doivent écrire ou envoyer un télex aussitôt que possible au Secrétaire de l'Office afin d'obtenir un exemplaire de l'ordonnance RH-1-84 (en français ou en anglais) qui établit la procédure d'intervention et les endroits où des exemplaires de la requête peuvent être examinés.

Pour tout renseignement supplémentaire, veuillez téléphoner aux services d'information de l'Office au numéro (613) 593-6936.

Le Secrétaire
G. Yorke Slader
Office national de l'énergie
473, rue Albert
Ottawa (Ontario)
K1A 0E5
No du télex: 053 3791

Fait à Ottawa, Canada
le 20 février 1984

Pensionnés de la Sécurité de la vieillesse

c'est le temps de renouveler.

C'est le temps de renouveler
votre demande de Supplément
de revenu garanti ou d'Allocation
au conjoint afin de continuer
à le recevoir après le
31 mars 1984

Nous désirons vous aider—
pour tout renseignement
communiquer avec nous à

Programmes de la Sécurité du Revenu

16055 - 104e rue
Edmonton, Alberta
Tél: 420-2430

Service et Services sociaux
Canada Health and Welfare
Canada Services sociaux
Canada
Programmes de la Sécurité du revenu
Income Security Programs

Canada



Emploi et
Immigration Canada

Employment and
Immigration Canada

Attention étudiants autochtones

EMPLOI ET IMMIGRATION CANADA A UN EMPLOI D'ÊTE POUR VOUS!

Si vous êtes un étudiant autochtone et désirez acquérir une formation et une expérience professionnelles au sein de la Commission de l'emploi et de l'immigration du Canada (CEIC), le PROGRAMME DES STAGIAIRES AUTOCHTONES (PSA) peut être la solution. Le PSA vous offre des emplois d'été reliés à votre domaine d'études, dans les bureaux de la CEIC de l'Alberta.

Vous devez être:

- autochtone (indien inscrit ou non inscrit, Métis ou Inuit),
- étudiant à temps plein dans une école secondaire, un établissement d'enseignement postsecondaire ou professionnel et avoir l'intention de retourner aux études à l'automne;
- citoyen canadien.

Le Programme se déroulera entre:

Avril et septembre 1984.

Genre d'emploi:

A titre d'exemple:

- agent adjoint chargé de projets de développement de l'emploi
- examinateur de l'immigration
- conseiller adjoint en matière d'emploi
- agent d'information
- employé de soutien dans les domaines des finances, de l'administration et du personnel.

Lieu de travail

Edmonton	Rocky Mountain House
Slave Lake	Calgary
Grande Prairie	Lethbridge
St. Paul	Carway
Fort McMurray	Coquit

(Il est possible que l'employé soit appelé à se déplacer dans différentes communautés.)

Rémunération:

Le salaire minimum sera d'environ \$,50\$ l'heure et pourra être plus élevé en fonction des responsabilités du poste et du niveau de classification.

Où s'inscrire

Vous devez vous inscrire à un Centre d'emploi du Canada (CEC), un Centre d'emploi du Canada sur le Campus (CEC-SC) ou un Bureau d'embauchage des étudiants (BEE).

Si vous désirez obtenir des renseignements supplémentaires sur le PROGRAMME DES STAGIAIRES AUTOCHTONES, communiquer avec:

Le Centre d'emploi du Canada de votre localité ou avec

Lynne Nahana
Coordonnatrice, emploi des autochtones
9925, 104e rue, 5e étage
Edmonton (Alberta)
T6E 2J8
Tél.: 420-2416

Canada

BOURSES DU CONSEIL DES ARTS DU CANADA AUX PROFessionNELS DES ARTS

BOURSES "A" POUR ARTISTES

Destinées aux artistes ayant plusieurs années de carrière fructueuse et toujours actifs dans leur profession. Jusqu'à 20000\$ pour les frais de subsistance et d'exécution liés à un programme d'une durée de quatre à douze mois, plus une indemnité de déplacement. Un plasticien ayant des dépenses de matériel exceptionnelles peut toucher jusqu'à 28.000\$.

Dates limites
1er avril, 15 octobre, selon les disciplines. Consulter la brochure Aide aux artistes.

Pour obtenir la brochure Aide aux artistes, s'adresser au Service des bourses pour artistes, Conseil des Arts du Canada, C.P. 1047, Ottawa (Ontario) K1P 5V8. Interurbains sans frais: 1 (800) 237-8282. Appels locaux: 237-3400.

BOURSES "B" POUR ARTISTES

Destinées aux artistes ayant terminé leur formation de base ou reconnus comme professionnels. Jusqu'à 14000\$ pour les frais de subsistance et d'exécution liés à un programme de quatre à douze mois, plus une indemnité de déplacement.

Dates limites
1er avril, 15 octobre, 1er décembre, selon les disciplines. Consulter la brochure Aide aux artistes.

Cette brochure offre aussi des renseignements sur les bourses de courte durée, bourses de voyage, bourses de représentation internationale.

ADMINISTRATION DES ARTS • ARCHITECTURE • ARTS VISUELS • CINÉMA
CRÉATION LITTÉRAIRE • DANSE • MULTIDISCIPLINARITÉ • MUSIQUE
PERFORMANCE • PHOTOGRAPHIE • THÉÂTRE • VIDÉO

Retourné à la maison du père



garé, o.m.i., le 3 février 1984, à l'église Notre Dame de Lourdes à Girouxville. Le Provincial, le Père Clément Richer, o.m.i. fit l'homélie. Une trentaine de confrères Oblats plus deux prêtres diocésains s'unirent à Son Excellence pour la Célébration en présence de plusieurs amis venus des paroisses où le Père avait servi. Son corps repose dans le cimetière oblat à Girouxville, Alberta.

Le Père Jean-Baptiste Ruelle, fils de Charles Ruelle et Gabrielle Leheret vit le jour le 26 juin de l'année 1917 à Le Havre, France. Il fut baptisé sous le nom de Jean Gaston Louis.

Après ses études primaires dans sa paroisse et ses études à l'Université de Caen,

en France, il prit l'habit religieux, le 3 novembre 1936, pour commencer son noviciat chez les Oblats de Marie Immaculée. Il prononça ses premiers Vœux le 4 novembre 1937. Il fit ses études philosophiques à l'Université Grégorienne à Rome; ensuite il poursuivit ses études théologiques au Scolasticat N.D. des Lumières en France. A peine ses études commencées, il dut s'enregistrer pour le service militaire comme le devait tout jeune français. C'était le début de la guerre de 1940. Son dossier indique qu'il fut capturé comme prisonnier de guerre le 18 juin, 1940 et séquestré à Stalag 133. Il s'évada de là en décembre de la même année avec l'aide de l'Association des prisonniers.

Il reprit ses études au Scolasticat N.D. des Lumières et c'est là qu'il reçut les Ordres mineur et majeur ainsi que le sacerdoce le 29 août 1943. Ses études terminées, il reçut sa première obédience pour le Juniorat Notre Dame de Pontmain comme professeur. C'était le 9 juin 1944. Après trois ans il s'embarqua pour le Ceylan - aujourd'hui Sri Lanka - afin de continuer sa carrière de professeur.

C'est en septembre 1958 qu'il arriva à Grouard et, le 8 janvier, 1957 il se joignit au personnel du Collège N.D. de la Paix à Falher pour un semestre. En juin il alla prêter main forte au Père C. Desrochers, o.m.i. à Girouxville

pour quelques mois, avant sa nomination à Peace River comme vicaire et missionnaire. Quittant Peace River, il fit un séjour de deux mois au Fort Vermilion avant de se rendre à Spirit River comme curé, le 30 juillet, 1960. Le 18 juillet 1963 le voit rendu à l'Archêvêché de McLennan comme vice-chancelier, aumônier de l'hôpital et en charge du pensionnat, poste qu'il occupa pendant six ans. Sa dernière cure fut à Nampa; il en prit charge le 25 août 1970 et y demeura jusqu'en 1979. C'est alors que, miné par la maladie, il dut se retirer du ministère actif. L'hôpital le connaissait comme un client régulier. Après quelques mois au Foyer Grandin à Saint-Albert, il accepta de revenir à Falher comme aumônier-résident à la Villa Beauséjour, maison pour citoyens âgés.

26 avril 1983 où il demeura jusqu'à son entrée à l'hôpital municipal pour la dernière fois.

Le Père Ruelle aimait s'adonner à l'électronique et les questions scientifiques le fascinaient. Il aurait facilement pu faire carrière professionnelle en science, en électricité ou en électronique ou même optométrie! Il possédait tout un trousseau de lunettes et de verres à lentilles qu'il donnait aux plus pauvres qui ne pouvaient se payer les services d'optométriste.

Comme Oblat et Prêtre, il était un homme de devoir, toujours soucieux de s'acquitter de ses fonctions méticuleusement - on pourra dire même rigide. Son zèle ne s'arrêtait pas aux fidèles, mais à toute personne de bonne volonté. De plus sa soumission aux autorités le faisait tout accepter - même dans des circonstances pénibles - comme la volonté de Dieu.

Après 45 ans de vie religieuse et 41 ans de sacerdoce, il rendit son âme à Dieu le 31 janvier 1984. Il allait rejoindre ses parents, son frère et ses deux sœurs tous décédés avant lui.

Le 31 janvier, on apprenait que le Père Jean-Baptiste Ruelle, o.m.i. était décédé subitement à l'hôpital de Peace River. Hospitalisé depuis avant Noël, il n'est pas sorti vivant, emporté par une détérioration gé-

nérale: diabète, blocage rénal et insuffisance cardiaque.

Les prières furent récitées à 14 heures, suivies de la Messe des funérailles, présidée par Son Excellence Monseigneur Henri Lé-

Les services Finance et Administration de la Société canadienne des postes répondent aux exigences d'une industrie en évolution rapide et contribuent sans cesse à sa réussite actuelle et à venir. C'est dans cette optique, et dans le but d'assurer des services financiers et administratifs qui satisferont aux besoins de leurs utilisateurs, que des postes particuliers ont été créés.

FINANCE ET ADMINISTRATION LA VOIE DE VOTRE AVENIR?

Nous sommes présentement à la recherche de cadres administratifs supérieurs qui joueront un rôle prépondérant dans la réalisation de nos objectifs. Ces personnes relèveront des directeurs divisionnaires, Finance et administration, dans certaines de nos divisions situées à Montréal, Québec, Halifax, Toronto, London, Ottawa, Vancouver, Winnipeg ou Edmonton.

GESTIONNAIRE, ÉQUIPEMENT ET SERVICES ADMINISTRATIFS

Le(la) titulaire de ce poste possédera, comme éléments importants de carrière, une grande expérience comme cadre de gestion et des connaissances nécessaires en matière d'approvisionnement, d'entreposage, de contrôle des stocks, de services généraux, de gestion des documents et de systèmes administratifs. Des réalisations aux chapitres de la rentabilisation de services administratifs et de l'accroissement de la productivité de bureaux seront des atouts dignes d'intérêt. La personne qui sera choisie aura un diplôme universitaire ou sera spécialisée en gestion d'équipement, en plus d'être en mesure de justifier d'une expérience minimale de huit ans en gestion dans un domaine connexe.

CONTRÔLEUR

Administrateur(ice) confirmé(e), le(la) titulaire de ce poste contribuera à la production d'états financiers et de rapports comptables reflétant bien la situation d'une unité administrative. De plus, ses fonctions de haut niveau en gestion, surveillance et analyse financières, ainsi que sa participation à la gestion de caisse et de risque, auront une grande importance dans la réalisation des objectifs de la société, à court comme à long terme.

Le(la) candidat(e) qui sera retenu(e) possédera un diplôme universitaire, sera membre d'une association de comptables professionnels et justifiera d'une expérience professionnelle de 5 à 10 ans de gestion.

DIRECTEUR, PLANIFICATION ET ÉVALUATION FINANCIÈRE

Ce poste clé exige de son(sa) titulaire qu'il(elle) assiste le directeur général divisionnaire dans la planification financière de sa division. La personne choisie aura une vaste expérience de la planification financière, de la préparation des budgets ainsi que du contrôle des budgets et des prévisions budgétaires. Le(la) titulaire devra également justifier de huit ans d'expérience en gestion dans le domaine de la préparation de projections financières annuelles et à long terme, posséder un diplôme universitaire et/ou être membre d'une association de comptables professionnels. Une expérience en économique et en évaluation du rendement constituerait un atout certain.

Le bilinguisme pourrait être exigé dans certaines divisions.

La société offre une rémunération intéressante ainsi qu'un généreux programme d'avantages sociaux comportant une assistance à la relocalisation.

Les personnes que ces défis intéressent enverront leur curriculum vitae à : Société canadienne des postes, succursale 220, édifice Sir Alexander Campbell, Confederation Heights, Ottawa (Ontario) K1A 0B1.

À l'attention de : Bureau de l'emploi (85-GM-D7F-1300-GE)
Discrétion assurée

La Société canadienne des postes offre des chances égales à tous.

SOCIÉTÉ CANADIENNE DES POSTES

Travaux publics Canada
Public Works Canada

APPEL D'OFFRES

LES SOUMISSIONS CACHETÉES pour les projets ci-après mentionnés, adressées au Directeur Finance et Administration, Travaux Publics Canada, salle 632, Edifice Harry Hays, 220 - 4e avenue s.e. Calgary, Alberta, T2G 4X3, téléphone (403) 231-5637, seront reçues jusqu'à 11 h 30, HNR, à la date limite spécifiée. Les documents de soumission sont disponibles des bureaux du département en liste, sur paiement du dépôt demandé.

PROJET

No. 651751-DT-434 - Pour Poste Canada Corporation
Calgary, Alberta
Centre de triage du courrier
Clôture de stationnement et travaux électriques associés.

Date limite: 14 mars 1984

Dépôt: 25\$

Les documents de soumission sont disponibles de la salle 200, 9625 - 109e rue, Edmonton, Alberta; salle 632, Edifice Harry Hays, 220 - 4e avenue s.e., Calgary, Alberta; et peuvent être étudiés aux bureaux de l'Association de la Construction à Red Deer, Calgary, Edmonton, Alta.

INSTRUCTIONS

Le dépôt pour les plans et les spécifications doivent se faire à l'ordre du Receveur Général du Canada, et sera remboursé sur retour des documents en bonne condition dans le mois qui suit la date de l'ouverture de l'appel d'offre.

Le Ministère n'acceptera pas nécessairement ni la moins élevée ni aucune des soumissions.

Canada

Fédération culturelle des canadiens-français

est à la recherche d'une personne pour remplir le poste de

Directeur-général

Principales responsabilités:

A partir du siège social national et en tant qu'employé principal, le Directeur général doit, en outre:

- planifier et coordonner les programmes et projets nationaux de l'organisme selon les orientations du conseil d'administration.
- préparer et négocier les demandes de fonds auprès du gouvernement et des sources variées.
- voir à la gestion des budgets
- voir au recrutement et à la gestion du personnel permanent et contractuel.

Qualités requises:

Le comité de sélection retiendra les candidats qui possèdent des qualifications suivantes:

- un degré universitaire ou l'équivalent en administration et/ou en sciences humaines.
- un minimum de 3 ans d'expérience dans un poste similaire
- une parfaite connaissance du français et de l'anglais.
- une très bonne connaissance de la réalité culturelle canadienne-française en milieu minoritaire
- une expérience en formation de personnel et de bénévoles
- une disponibilité pour se déplacer régulièrement à travers le Canada

Traitement: Selon les qualifications et l'expérience.

Lieu de travail: Au siège social national situé à Winnipeg.

Faire parvenir votre curriculum vitae au plus tard le 13 avril 1984 à:

Comité spécial
Fédération culturelle des canadiens-français
C.P. 26
Succursale Norwood Grove
St-Boniface, Manitoba
R2H 3B8

Exposition à

"l'Education Art Gallery"

du 3 février au 25 mars

M. Rocher

Cette exposition d'objets anciens fabriqués par les premiers colons dans l'Ouest Canadien est particulièrement intéressante et instructive.

Nous voyons là divers objets usuels, tels que coffrets de bois sculptés, cannes pour la marche, girouettes, voliers en miniatures ainsi que divers objets en fer forgé.

Tout ceci travaillé avec un art et une recherche qui dénotent une très grande dextérité manuelle ainsi que beaucoup d'imagina-

tion également un sens aigu de l'observation.

Nous trouvons également des tableaux relatant diverses scènes de la vie dans l'Ouest dans ce temps-là, aussi que beaucoup d'autres objets utilisés à cette époque, et toujours travaillés avec goût et beaucoup de sensibilité.

Et, c'est avec plaisir que très souvent nous relevons des noms bien français reconnus comme les auteurs de ces objets d'arts encore une preuve si besoin en était que les Cana-

diens Français ont pleinement participé à la création, ainsi qu'au développement de l'Ouest Canadien.

Pendant cette exposition il est possible de voir également les œuvres d'un peintre, Dorothy Knowles, vivant dans l'Ouest et dont les peintures par la taille et le sujet sont assez impressionnantes.

Par sa façon de transposer sur ses toiles les beautés des prairies, des forêts, des lacs et de faire

ressortir toute la beauté de l'Ouest Canadien. Ces toiles apportent une grandeur évocatrice de ces magnifiques sites. Une exposition a ne pas manquer.

Oui,
mon gros,
tu as
déjà été un
beau bébé!

PARTICIPATION

La maison R-2000 peut vous permettre d'économiser jusqu'à 80 % de vos coûts d'énergie.

Confort — Valeur sûre — Très haut rendement énergétique

Le gouvernement du Canada et l'Association canadienne de l'habitation et du développement urbain (ACHDU) ont mis au point une nouvelle habitation à haut rendement énergétique: la maison R-2000. De coût abordable, ces résidences familiales tout confort ont été conçues de façon à réduire d'environ 80 % les frais d'énergie.

La maison R-2000 comporte des dispositifs d'économie d'énergie qui seront probablement encore utilisés en l'an 2000. Il en coûte moins de

200 \$ par année pour chauffer un bon nombre de ces maisons.

Renseignez-vous sur les techniques de construction et les matériaux utilisés dans ces maisons; vous verrez comment elles peuvent représenter pour vous le confort, des économies d'énergie et une valeur sûre pour l'avenir.



LA MAISON À HAUT RENDEMENT ÉNERGÉTIQUE

Voyez la maison
R-2000 — La maison
de l'an 2000

Pour une plus ample information sur les maisons R-2000, il suffit de communiquer avec le:
Bureau des économies d'énergie et des énergies renouvelables
à St-Albert, au numéro (403) 420-4035 ou,
ailleurs en Alberta, en composant sans frais le
numéro 1-800-222-6477

De la compétence en gestion...

Vous en avez avec

CASE

BFD

Faire mûrir une petite ou une moyenne entreprise, c'est tout un défi! Cela exige de vous d'être spécialiste en matière de paie, de profits, d'inventaire, d'exportations, de trésorerie ou de promotion.

Mais on ne peut devenir spécialiste en tout du jour au lendemain, c'est pourquoi CASE est là pour vous aider.

CASE (Consultation au service des entreprises) est un service que seule la Banque fédérale de développement peut vous offrir. CASE existe pour aider les petites et les moyennes entreprises à améliorer leurs méthodes de gestion. CASE peut être le

secret de votre réussite!

Avec CASE, des gens d'affaires à la retraite mettent à votre disposition l'expérience qui leur a valu leur propre succès.

Un conseiller de CASE peut vous aider à améliorer l'exploitation de votre entreprise, et cela très rapidement!

Renseignez-vous sur
CASE aujourd'hui.

Appelez-nous. Sans frais.
1-800-361-2126
en C.B. 112-800-361-2126

The Bank offers its services
in both official languages.

ON APPUIE VOTRE ENTREPRISE



Banque fédérale
de développement

Federal Business
Development Bank

Canada



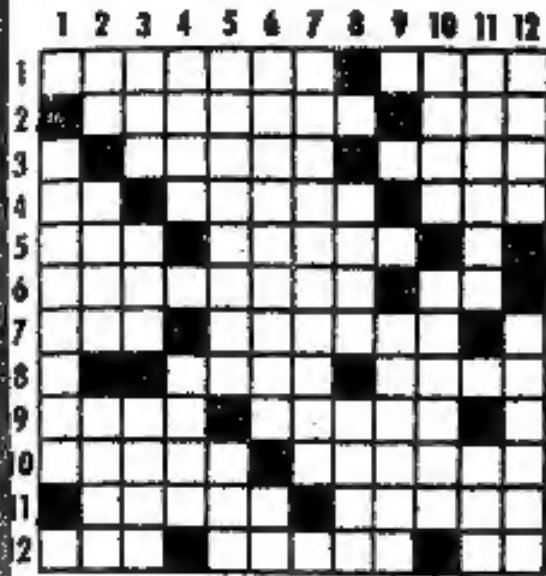
Energie, Mines et
Ressources Canada

Energy, Mines and
Resources Canada

Canada

mots croisés

PROBLEME 5616



HORizontalement


- 1-Rejeter avec dureté. - Inventé.
- 2-Conduire. - Incorporé.
- 3-Fronçage des Alpes. - Ville des Etats-Unis.
- 4-Dialecte. - Mit la selle à. - Propre.
- 5-Ville d'Allemagne. - Plante grimpante.
- 6-Action de voyager pour son agrément. - De l'alphabet grec.
- 7-Banal pour avoir été trop répété. - Vrai.
- 8-Juge de la vice-amirauté à Québec (1797). - De paisance.
- 9-Prince de Troie. - Frère aîné de Moïse.
- 10-Aliment liquide. - Moutarde noire.
- 11-Quelques couleurs de l'arc-en-ciel. - Très petits golfes.
- 12-Prairie. - Terre cuite. - Préfixe.

VERTICALEMENT

- 1-Pommes ou rejets d'un arbre.
- 2-Edouard. - Fermé. - Sombre.
- 3-Deux fois. - Perd son poil. - Riv. de France.
- 4-Bœuf sauvage d'Europe. - Coiffure militaire.
- 5-Petite banque. - Le levant.
- 6-Rendre uniforme. - Reçu.
- 7-Demandons avec instance.
- 8-Anneau de métal. - Petite monnaie espagnole.
- 9-Femelle du lion.
- 10-Néant. - Plumes longues de la queue et des ailes des oiseaux.
- 11-Qui nous veut du mal. - Animal mort.
- 12-Quote-part. - Pèse une deuxième fois.

VOTRE HOROSCOPE

BÉLIER

 du 21 mars au 20 avril
Les problèmes d'argent recevront une solution bien qu'il faille compter sur certains égarés. Ne comptez pas trop sur les promesses qui vous seront faites. On dirait un changement d'orientation ou d'activités.


TAUREAU

 du 21 avril au 20 mai
Revisez vos opinions, acceptez de faire la paix si quelques divergences vous opposent à votre entourage au travail. Faites preuve de bienveillance, même de bonté. Evitez les propos malicieux, les mots d'esprit faciles.


GÉMEAUX

 du 21 mai au 21 juin
Vous auriez intérêt à faire taire votre méfiance afin de conserver un climat fait de compréhension et d'indulgence. Un esprit de tolérance s'instaurera au travail. Les affaires seront saines et prospères.

CANCER

 du 22 juin au 22 juillet
Au travail, ne vous entêtez pas dans une voie qui risque de mener à une impasse. Ne gaspillez pas une minute de votre temps car la chance passera à votre portée. Il y aura une possibilité d'amélioration dans vos conditions de travail.

LION

 du 23 juillet au 23 août
Vous doublerez vos chances de réussite en vous montrant heureux du succès de quelqu'un au travail. Vous aurez d'heureuses inspirations et vous gagnerez de l'argent grâce à vos qualités mais aussi grâce à la chance pure.


VIERGE

 du 24 août au 22 sept.
Vos activités vous sembleront plus lourdes que d'habitude; faites-vous davantage confiance et soyez dynamique. Des conflits en amour sont à redouter; n'envenimez pas les choses en adoptant une attitude agressive.

BALANCE

 du 23 sept. au 23 oct.
Votre bon raisonnement vous permettra de faire face à certaines difficultés et de trouver un accord s'il y a méfiance. Ne craignez pas l'emploi des compliments flatteurs. Vous aurez le cœur sur la main.


SCORPION

 du 24 oct. au 22 nov.
Votre vie au travail, aujourd'hui, sera ennuyeuse, terne. Votre entourage sera décevant en raison des volte-face et d'une certaine instabilité. Sur le plan sentimental, montrez-vous aussi prudent en amour qu'au travail, usez de bon sens.

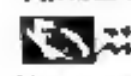
SAGITTAIRE

 du 23 nov. au 21 déc.
Accordez plus de temps aux sentiments amoureux et amicaux. Il vous faudra lutter contre la mélancolie et la dépression. Ne grossissez pas vos petits malheurs et pensez que dans la vie tout s'arrange à condition de le vouloir fortement.

CAPRICORNE

 du 22 déc. au 20 janv.
Soyez plus attentif envers ceux que vous aimez. Une nouvelle agréable va vous arriver qui pourrait changer bien des choses pour vous. Cessez de vous tourmenter, les choses vont s'arranger à votre avantage.

VERSEAU

 du 21 janv. au 19 fév.
Vous vous sentirez généreux, votre cœur voudra donner mais encore voudra-t-il le faire pour une cause valable. Ne vous laissez pas attendrir par de fausses détresses. Au travail sachez rompre avec certaines habitudes.

POISSONS

 du 20 fév. au 20 mars
Votre besoin d'amour ne sera pas comblé. Ne jouez pas avec le feu en allant d'une expérience à une autre expérience. Si vous voulez être heureux, regardez la réalité en face faites un choix.

mots cachés

8 lettres cachées



Aris associations avoir

être Gargues

Raser rêves rires roses rôti rouge

ponci

Tasse terminaison tour trac tractions traiter traitement trams

Vente voitures

Ciboire cirage constater contour corolle crâne crevaillon crier croire covariations

Maison monstre morte Nocera noire Ouvrir Paraître prêter

Sauce soie soirs sonde

7 Entrer

Réponse du no.: ANNONCER

PROBLEME 5615



Connelly McKinley Ltd.
Salon funéraire



10011- 114 rue
Edmonton
422-2222

Paroisses francophones MESSES du dimanche

Immaculée Conception

10030-96e rue
DIMANCHE: 10 h 30 et midi

Ste-Anne

16422-99A avenue
SAMEDI: 17 h 15
DIMANCHE: 10 h 30 et midi

St-Thomas D'Aquin

8760-84e avenue
SAMEDI: 10 h
DIMANCHE: 9 h messe 11 h messe
10 h à 10 h 45
approfondissement de la foi

St-Joachim

9920-110e rue
SAMEDI: 17 h 00
DIMANCHE: 10 h et midi

Ste-Famille à Calgary

1719-5e rue s.e.
SAMEDI: 17 h
DIMANCHE: 10 h 30, midi

jouez avec nous



Trouvez les 7 erreurs

Ecole francophone à Edmonton

En septembre 1984, l'école francophone
de la commission scolaire catholique
d'Edmonton ouvrira ses portes.

On y accueillera les enfants francophones de
la maternelle à la sixième année qui souhaitent



- bénéficier d'une ambiance linguistique et culturelle française
- suivre le programme d'études prescrit par le ministère de l'éducation
- apprendre les deux langues officielles du Canada
- évoluer dans un climat d'inspiration chrétienne

Les critères d'admission à l'école francophone

L'article 23 de la Charte des droits et des libertés de la constitution canadienne (1982)
garantit le droit à l'éducation en français aux francophones
selon trois catégories de clientèles possibles:



- 1) le parent dont la première langue apprise et encore comprise est le français
- 2) le parent a reçu son instruction primaire en français au Canada
- 3) le parent dont l'enfant a reçu ou reçoit son instruction (primaire ou secondaire) en français au Canada.

Tout parent désireux d'inscrire son enfant à l'école francophone
doit donc relever **d'une** de ces trois catégories.

Pour de plus amples renseignements au sujet de l'école francophone
ou pour obtenir le formulaire de demande d'admission,

veuillez communiquer avec

le directeur de l'école,

M. Léo Turcotte,

au numéro 422-6376

(postes 229 ou 271)

